

## EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, June 7, 2022

The Standing Senate Committee on National Finance met with videoconference this day at 9:30 a.m. [ET] to study Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 2023; and Bill C-8, An Act to implement certain provisions of the economic and fiscal update tabled in Parliament on December 14, 2021, and other measures.

**Senator Percy Mockler** (*Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Chair:** Before we begin, I'd like to remind senators and witnesses to please keep your microphones muted at all times unless recognized by name by the chair.

[*Translation*]

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please advise the chair or the clerk and we will work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the ISD Service Desk with the technical assistance number provided.

[*English*]

Honourable senators, the use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged Senate information. Participants should know to do so in a private area and to be mindful of their surroundings.

[*Translation*]

We will now begin the official part of our meeting. I wish to welcome all of the senators as well as the viewers across the country who are watching us on [sencanada.ca](http://sencanada.ca).

[*English*]

My name is Percy Mockler, a senator from New Brunswick and Chair of the Standing Senate Committee on National Finance. Now I would like to introduce the members participating in this meeting. We have Senator Boehm, Senator Dagenais, Senator Forest, Senator Moncion, Senator Gerba, Senator Gignac, Senator Loffreda, Senator Marshall, Senator Pate and Senator Richards.

## TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 7 juin 2022

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 9 h 30 (HE), par vidéoconférence, afin d'étudier le Budget supplémentaire des dépenses (A) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023; et le projet de loi C-8, Loi portant exécution de certaines dispositions de la mise à jour économique et budgétaire déposée au Parlement le 14 décembre 2021 et mettant en œuvre d'autres mesures.

**Le sénateur Percy Mockler** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président :** Avant de commencer, j'aimerais rappeler aux sénatrices et sénateurs ainsi qu'aux témoins que vous êtes priés de mettre votre micro en sourdine en tout temps, à moins que le président ne vous donne la parole.

[*Français*]

Si vous éprouvez des difficultés techniques, notamment en matière d'interprétation, veuillez le signaler au président ou à la greffière et nous nous efforcerons de résoudre le problème. Si vous éprouvez d'autres difficultés techniques, veuillez contacter le Centre de services de la DSI en indiquant le numéro d'assistance technique qui vous a été fourni.

[*Traduction*]

Chers sénatrices et sénateurs, l'utilisation de plateformes en ligne ne garantit pas la confidentialité des discours ou l'absence d'écoute. Ainsi, lors de la conduite des réunions de comités, tous les participants doivent être conscients de ces limites et restreindre la divulgation éventuelle d'informations sensibles, privées et confidentielles du Sénat. Les participants doivent savoir qu'ils doivent participer dans une zone privée et être attentifs à leur environnement.

[*Français*]

Nous allons maintenant commencer la partie officielle de notre réunion. Bienvenue à tous les sénateurs et sénatrices, ainsi qu'à tous les Canadiens et Canadiennes qui nous regardent sur [sencanada.ca](http://sencanada.ca).

[*Traduction*]

Je m'appelle Percy Mockler; je suis sénateur du Nouveau-Brunswick et président du Comité sénatorial permanent des finances nationales. J'aimerais maintenant vous présenter les membres du Comité de finances nationales qui participent à la réunion : le sénateur Boehm, le sénateur Dagenais, le sénateur Forest, la sénatrice Moncion, la sénatrice Gerba, le sénateur Gignac, le sénateur Loffreda, la sénatrice Marshall, la sénatrice Pate et le sénateur Richards.

Honourable senators, we begin this morning our study of expenditures set out in Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 2023, which was referred to this committee on June 1, 2022, by the Senate of Canada.

[*Translation*]

Today, we have the pleasure of welcoming Mr. Yves Giroux, Parliamentary Budget Officer. He is accompanied by Ms. Kaitlyn Vanderwees, analyst. Thanks to you both for accepting our invitation to appear before the Standing Senate Committee on National Finance.

Thank you for your availability, Mr. Giroux. I understand that you have a few opening remarks. The floor is yours. Thanks again to you and your team.

**Yves Giroux, Parliamentary Budget Officer, Office of the Parliamentary Budget Officer:** Thank you. Honourable senators, thank you for the invitation to appear before you today. We are pleased to be here to discuss our report on the Supplementary Estimates (A) 2022-23, which was published on May 31, 2022. With me today I have our lead analyst on the report, Kaitlyn Vanderwees.

The government's Supplementary Estimates (A), tabled on May 20, 2022, outline an additional \$9.7 billion in spending. Parliament's approval is required for \$8.8 billion, which pertains to \$2 billion for initiatives identified in previous budgets, \$1.7 billion for the pandemic response, and \$5.1 billion required for ongoing government operations.

The last category contains \$330 million sought to provide adequate funding for airport passenger security screening.

Including these Supplementary Estimates, the total proposed year-to-date budgetary authorities are \$407.2 billion, which represents a \$6.6 billion, or 1.6%, decrease compared with the estimates-to-date for the 2021-22 fiscal year.

[*English*]

In accordance with the PBO's legislative mandate to provide impartial, independent analysis to help parliamentarians fulfill their constitutional role, which consists of holding government accountable, my office will continue to prepare reports and analyses of the government's estimates and the budget, in addition to other pertinent federal government documents relating to the nation's finances or the economy.

Chers sénatrices et sénateurs, ce matin, nous commençons notre étude du Budget supplémentaire des dépenses (A), pour l'exercice se terminant le 31 mars 2023, qui a été renvoyé au comité par le Sénat du Canada, le 1<sup>er</sup> juin 2022.

[*Français*]

Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir M. Yves Giroux, directeur parlementaire du budget. Il est accompagné de Mme Kaitlyn Vanderwees, analyste. Merci à vous deux d'avoir accepté notre invitation à témoigner devant le Comité sénatorial des finances nationales.

Merci, monsieur Giroux, pour votre disponibilité. Je comprends que vous avez quelques remarques liminaires à faire. La parole est à vous. Merci à vous et à votre équipe.

**Yves Giroux, directeur parlementaire du budget, Bureau du directeur parlementaire du budget :** Merci. Honorables sénateurs, nous vous remercions de nous avoir invités à comparaître devant vous aujourd'hui. Nous sommes heureux d'être ici pour discuter de notre rapport sur le Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2022-2023, qui a été publié le 31 mai 2022. Je suis accompagné aujourd'hui de l'analyste principale du rapport, Kaitlyn Vanderwees.

Le Budget supplémentaire des dépenses (A), déposé le 20 mai 2022, prévoit des dépenses supplémentaires de 9,7 milliards de dollars. L'approbation du Parlement est requise pour 8,8 milliards de dollars, un montant qui se rapporte à 2 milliards de dollars pour des initiatives annoncées dans des budgets précédents, 1,7 milliard de dollars en réponse à la pandémie et 5,1 milliards de dollars pour d'autres fonds nécessaires aux activités courantes du gouvernement.

Cette dernière catégorie comprend 330 millions de dollars visant à assurer un financement adéquat du contrôle de la sécurité des passagers dans les aéroports.

En tenant compte de ce Budget supplémentaire des dépenses, le total des autorisations budgétaires proposées depuis le début de l'exercice s'élève à 407,2 milliards de dollars, ce qui représente une baisse de 6,6 milliards de dollars, ou 1,6 %, par rapport aux estimations depuis le début de l'exercice 2021-2022.

[*Traduction*]

La loi confère au DPB le mandat de fournir des analyses indépendantes et non partisans afin d'aider les parlementaires à remplir leur rôle constitutionnel, qui consiste à demander des comptes au gouvernement. Conformément à ce mandat, mon bureau continuera à préparer des rapports et des analyses sur le budget, les budgets des dépenses et les autres documents du gouvernement fédéral qui portent sur les finances et l'économie du pays.

My office recently released a stochastic debt sustainability analysis of the medium-term outlook presented in Budget 2022. The report provides a stress test of the government's financial position.

Based on past experience, our results suggest that the government could maintain debt sustainability over the medium term. However, our results also suggest that, on balance, there is upside risk to the Budget 2022 projection of gross debt as a share of GDP. This morning we also released our *Inflation Monitor* report, which provides current analysis of recent consumer price inflation data.

Kaitlyn and I will be pleased to respond to any questions you may have regarding our analysis of the government's estimates or other PBO work. Thank you.

**The Chair:** Thank you, Mr. Giroux. We will now proceed to questions. You will have a maximum of three and a half minutes each for one round. We have a second panel scheduled with the officials from the Treasury Board, so we will only be able to have one round of questions per panel. Therefore, please ask your questions directly to the witnesses, please respond concisely, and the clerk will inform me when the time is up by raising her hand.

**Senator Marshall:** Thank you to Mr. Giroux and Kaitlyn for being here today. Thank you for the excellent report on Supplementary Estimates (A). I have to compliment you on your new initiative where you are tracking the implementation of the Budget 2022 initiatives. You mentioned in your report that there is \$1 billion in Supplementary Estimates (A) for six Budget 2021 initiatives. Would you know how many Budget 2021 initiatives are left unfunded?

**Kaitlyn Vanderwees, Analyst, Office of the Parliamentary Budget Officer:** Thank you for your question. As this is our first time tracking the budget measures since 2017, we did not do this for Budget 2021, but I can get back to you in writing.

**Senator Marshall:** Thank you very much. You indicated in the report they are off to a slow start. Do you have any insight as to why they are off to a slow start compared to last year?

**Mr. Giroux:** I have no definitive information on that. The only thing I could say is suppositions as to why that can be. And based on my experience drafting budgets, it is usually because budget proposals that ended up being in the budget were not as

Mon bureau a récemment publié une analyse stochastique de la viabilité de la dette des perspectives à moyen terme présentées dans le budget de 2022. Ce rapport présente un test de résistance de la position financière du gouvernement.

Si l'on se fie au passé, les résultats de notre analyse indiquent que le gouvernement pourrait maintenir la viabilité de la dette à moyen terme. Toutefois, ils indiquent également que, dans l'ensemble, il existe un risque à la hausse pour la projection du budget de 2022 concernant la dette brute en pourcentage du PIB. Ce matin, nous avons également publié notre rapport de surveillance de l'inflation, qui fournit une analyse actuelle des données récentes sur l'inflation des prix à la consommation.

Mme Vanderwees et moi nous ferons maintenant un plaisir de répondre à vos questions sur notre analyse du budget supplémentaire ou sur tout autre aspect du travail du Bureau du directeur parlementaire du budget. Merci.

**Le président :** Je vous remercie, monsieur Giroux. Nous allons maintenant passer aux questions. Les sénateurs disposeront chacun d'un maximum de trois minutes et demie à chaque tour. Comme nous allons accueillir un deuxième groupe de témoins constitué de fonctionnaires du Conseil du Trésor, nous ne pourrons faire qu'un seul tour par groupe. Je demanderais donc aux sénateurs de poser leurs questions directement, et aux témoins de répondre de façon succincte. La greffière m'avisera quand le temps sera écoulé en levant la main.

**La sénatrice Marshall :** Je vous remercie, monsieur Giroux et madame Vanderwees, de votre présence aujourd'hui. Je vous remercie de l'excellent rapport concernant le Budget supplémentaire des dépenses (A). Je tiens à vous féliciter de votre nouvelle initiative visant à suivre la mise en œuvre des initiatives du budget 2022. Vous avez mentionné dans votre rapport qu'il y a 1 milliard de dollars dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) pour six initiatives du budget de 2021. Savez-vous combien d'initiatives du budget de 2021 ne sont pas financées?

**Kaitlyn Vanderwees, analyste, Bureau du directeur parlementaire du budget :** Je vous remercie de votre question. Étant donné que c'est la première fois que nous assurons le suivi de mesures budgétaires depuis 2017, nous ne l'avons pas fait pour le budget de 2021, mais je peux vous revenir par écrit.

**La sénatrice Marshall :** Merci beaucoup. Vous avez dit dans le rapport que les mesures commencent lentement. Avez-vous une idée de la raison de ce début lent par rapport à l'année dernière?

**M. Giroux :** Je n'ai pas de renseignements précis à ce sujet. Tout ce que je peux faire, c'est formuler des suppositions quant aux raisons de cette situation. Et selon mon expérience de la rédaction de budgets, c'est généralement parce que les

well developed as in previous years, but I don't know that for a fact.

**Senator Marshall:** Thank you very much. You also mentioned the debt servicing costs in your report. Have you carried out any additional work in that area? I'm asking because I was looking at the debt servicing costs starting back in the 2020 fiscal update. As you go from the fiscal update to the budget for the next fiscal update to the budget, the number keeps increasing. Have you done any additional work that would give any insight into whether the \$26.9 billion budgeted for this year looks to be in the vicinity or will move higher?

**Mr. Giroux:** We have not done work specifically related to the debt-servicing costs for this year. However, with the increase in interest rates, it is likely to go up slightly at the very least, because the debt-servicing costs are not immediately responding to increases in interest rates, given that the government finances itself through a variety of maturities, short term and long term. But in a report we released last week called *A Stochastic Debt Sustainability Analysis of Budget 2022*, we estimated the probability or likelihood of the debt-servicing costs in 2026-27 being at or below the level the government indicated in the 2022 budget. We estimate that it is very unlikely that the debt-servicing costs will be at that level; they are very likely to be higher than what the government is budgeting for.

**Senator Marshall:** So you think that is still on an upward climb.

My other question relates to a \$19-billion loss that the government recorded in the 2020-21 Public Accounts. It shows up as a negative revenue item.

In your review of financial information, have you seen any additional items like that? It shows up as negative revenue, which, in my opinion, should be a debt-servicing cost, so I was surprised when I saw it there in the Public Accounts. Have you seen anything else unusual like that with regard to debt-servicing costs?

**Mr. Giroux:** No, I don't recall seeing anything that would be that unusual or strange with debt-servicing costs, except for the fact that they are rising and will continue to rise as interest rates continue to go up.

**Senator Marshall:** So you have not seen anything in 2021-22?

propositions de budget qui ont fini par figurer dans le budget n'étaient pas aussi bien élaborées que les années précédentes, mais je ne le sais pas avec certitude.

**La sénatrice Marshall :** Merci beaucoup. Vous avez en outre mentionné les frais de service de la dette dans votre rapport. Avez-vous réalisé des travaux supplémentaires à ce sujet? Je pose la question parce que j'ai examiné les frais de service de la dette à partir de la mise à jour budgétaire de 2020. À mesure que vous passez de la mise à jour budgétaire au budget pour la prochaine mise à jour puis au budget, le chiffre ne cesse d'augmenter. Avez-vous réalisé des travaux supplémentaires qui vous permettraient de savoir si les 26,9 milliards de dollars budgétés pour cette année semblent être à peu près du même montant ou s'ils vont augmenter?

**M. Giroux :** Nous n'avons pas réalisé de travail précis relatif aux frais de service de la dette cette année. Cependant, avec l'augmentation des taux d'intérêt, il est probable qu'ils augmentent au moins légèrement, puisque les frais de service de la dette ne suivent pas immédiatement les hausses des taux d'intérêt, puisque le gouvernement se finance lui-même et fait face à différentes échéances à court terme et à long terme. Toutefois, dans un rapport que nous avons publié la semaine dernière intitulé *Une analyse stochastique de la viabilité de la dette du budget de 2022*, nous avons estimé la probabilité ou la vraisemblance que les frais de service de la dette en 2026-2027 soient égaux ou inférieurs au niveau que le gouvernement a annoncé dans le budget de 2022. Nous estimons qu'il est très peu probable que les frais de service de la dette se situent à ce niveau; il est très probable qu'ils soient supérieurs à ce que le gouvernement prévoit dans son budget.

**La sénatrice Marshall :** Donc, vous pensez que c'est toujours en hausse.

Mon autre question porte sur une perte de 19 milliards de dollars que le gouvernement a enregistrée dans les comptes publics de 2020-2021. Cette perte est présentée comme un article de recette négatif.

Dans votre examen des informations financières, avez-vous observé des articles supplémentaires de la sorte? La perte apparaît comme un revenu négatif, ce qui, selon moi, devrait être comptabilisé comme des frais de service de la dette, et j'ai donc été surprise de la voir dans les comptes publics. Avez-vous relevé d'autre chose d'inhabituel comme cela relativement aux frais de service de la dette?

**M. Giroux :** Non, je ne me souviens pas d'avoir constaté quelque chose qui serait inhabituel ou étrange au chapitre des frais de service de la dette, à l'exception du fait que ceux-ci sont en hausse et qu'ils continueront d'augmenter à mesure que les taux d'intérêt vont augmenter.

**La sénatrice Marshall :** Alors, vous n'avez rien remarqué en 2021-2022?

**Mr. Giroux:** Not that I can recall.

**The Chair:** Thank you, senator. You are out of time.

[Translation]

**Senator Forest:** Thank you, Parliamentary Budget Officer, for being with us. My questions relate to the \$824 million appropriation under the Disaster Financial Assistance Arrangements. You correctly point out that since its inception in 1970, the program has provided over \$6 billion to the provinces and that this amount has been growing rapidly. Catastrophic events and natural disasters have increased in frequency and over shorter periods of time.

Have you studied the estimated federal liability for payments under this Disaster Financial Assistance Arrangement?

[English]

**Ms. Vanderwees:** In one of our charts, we included the liabilities and expenses. The blue bar would represent the liabilities, year over year, and the additional expenses would be listed under the gold bar.

[Translation]

**Senator Forest:** Is the federal government's strategy for dealing with these future obligations clear, reasonable and prudent? Is it a two-pronged strategy? I am concerned. The federal government owns several important infrastructures across the country. I'm thinking of fishing harbours and shoreline protection piers. There seems to be a response only when there is a disaster.

Does the federal government have a strategy for keeping its infrastructure in working order and in good repair, which is an important responsibility and which could reduce the impact of, for example, erosion and other natural factors?

Is there a financial or infrastructure strategy for this? Have you been able to verify this?

**Mr. Giroux:** Thank you, senator. This is not an issue that I have looked at in detail, but I know that there are federal infrastructure investment programs that are important.

A portion of those investments should logically be allocated to natural disaster preparedness and mitigation. However, beyond that statement, this is not an issue that this office or I have looked at in detail recently.

**M. Giroux :** Non, pas que je me souviens.

**Le président :** Merci, madame la sénatrice. Votre temps de parole est écoulé.

[Français]

**Le sénateur Forest :** Merci, monsieur le directeur parlementaire du budget, d'être parmi nous. Mes questions portent sur le crédit de 824 millions de dollars dans le cadre des Accords d'aide financière en cas de catastrophe. Vous soulignez avec justesse que, depuis sa création en 1970, le programme a fourni plus de 6 milliards de dollars aux provinces et que cette somme a été appelée à augmenter rapidement. Les événements catastrophiques et les catastrophes naturelles ont augmenté en fréquence et pour de plus courtes échéances.

Avez-vous étudié le passif fédéral estimé pour les paiements dans le cadre de cet accord d'aide financière pour les catastrophes?

[Traduction]

**Mme Vanderwees :** Dans l'un de nos tableaux, nous avons inclus le passif et les dépenses. La barre bleue représente le passif, d'une année à l'autre, et les dépenses supplémentaires sont indiquées sous la barre dorée.

[Français]

**Le sénateur Forest :** Est-ce que la stratégie du gouvernement fédéral qui vise à faire face à ces obligations futures est claire, raisonnable et prudente? Est-ce une stratégie menée sur deux fronts? Je suis préoccupé. Le gouvernement fédéral est propriétaire de plusieurs infrastructures importantes partout au pays. Je songe notamment aux havres de pêche et aux jetées protectrices de berges. Il ne semble y avoir une intervention que lorsqu'il y a une catastrophe.

Le gouvernement fédéral a-t-il une stratégie pour maintenir ses infrastructures en état de fonctionnement et en bon état, ce qui est une responsabilité importante et ce qui pourrait réduire l'impact, par exemple, de l'érosion et d'autres facteurs naturels?

Existe-t-il une stratégie financière ou d'infrastructure à cet égard? Avez-vous été en mesure de vérifier cela?

**M. Giroux :** Merci, monsieur le sénateur. Ce n'est pas une question que j'ai examinée en détail, mais je sais qu'il existe des programmes d'investissements fédéraux d'infrastructure qui sont importants.

Une partie de ces investissements devrait logiquement être affectée à la préparation aux catastrophes naturelles et à l'atténuation de leurs effets. Cependant, au-delà de cette déclaration, ce n'est pas une question que ce bureau ou moi avons examinée en détail récemment.

I cannot tell you that there is indeed a coherent integrated overall strategy across the federal government to protect infrastructure from natural disasters. That's not to say that it doesn't exist. It is just that I am not aware that there is such a strategy.

**Senator Forest:** Given the speed and frequency of these climate-related disasters, and given the expertise developed by the research chairs, a strategic reflection is necessary.

Is there a way to compare this financial assistance and the federal government's strategy with those of other jurisdictions, such as the provinces or other countries? Are there any benchmarks to assess our strategy for dealing with natural disasters?

**Mr. Giroux:** The natural disaster program is really a last-resort program. It only provides federal financial assistance as a last resort, which means that the provinces must be the first to pay when a disaster occurs. That is why the first \$3.38 of per capita spending is entirely borne by the provinces. Once that threshold is crossed, the federal government contributes between 50% and 75%, and up to 90% for truly catastrophic cases.

**Senator Forest:** Thank you, Mr. Giroux.

**Senator Gignac:** Welcome, Mr. Giroux. Congratulations to you and your team for your good work.

You and Senator Forest just spoke about the Disaster Financial Assistance Arrangements. We are talking about \$824 million in funding that was planned and announced in Budget 2021. Why is this in Supplementary Estimates (A) and not in the Main Estimates, since it was already announced in Budget 2021? Maybe there is an accounting element that I am missing.

**Mr. Giroux:** That is an excellent question to which I don't have an answer, unfortunately. I don't see why it wasn't included in the Main Estimates, since it was announced several months ago. This is a question that Treasury Board Secretariat officials should be able to answer. In my opinion, if they can't, it is probably that there is no good reason.

**Senator Gignac:** You have to dig deep. I am fairly familiar with how accounting works in Quebec, but I am still learning how Supplementary Estimates (A), (B) and (C) work.

In your opinion, is it unusual for an amount included in the previous budget to appear in supplementary estimates? You have substantial experience in reviewing various budgets, documents

Je ne peux pas vous dire que oui, il existe une stratégie globale intégrée cohérente à l'échelle du gouvernement fédéral pour protéger les infrastructures contre les catastrophes naturelles. Cela ne veut pas dire que cela n'existe pas. C'est seulement que je ne suis pas au courant de l'existence d'une telle stratégie.

**Le sénateur Forest :** Compte tenu de la rapidité et de la fréquence de ces catastrophes climatiques, et compte tenu de l'expertise développée par les chaires de recherche, une réflexion stratégique doit être menée.

Existe-t-il un moyen de comparer cette aide financière et la stratégie du gouvernement fédéral avec celles d'autres juridictions, comme les provinces ou celles d'autres pays? Existe-t-il des éléments de comparaison pour évaluer notre stratégie de réaction face aux catastrophes naturelles?

**M. Giroux :** Le programme pour les catastrophes naturelles est vraiment un programme de dernier recours. Il s'agit uniquement d'une aide financière fédérale de dernier recours qui implique que les provinces doivent être les premières à payer lorsqu'une catastrophe se produit. C'est la raison pour laquelle la première tranche de 3,38 \$ de dépenses par habitant est entièrement assumée par les provinces. Une fois que ce seuil est franchi, le gouvernement fédéral contribue à raison de 50 % à 75 %, et jusqu'à 90 % pour les cas vraiment catastrophiques.

**Le sénateur Forest :** Merci, monsieur Giroux.

**Le sénateur Gignac :** Bienvenue, monsieur Giroux; félicitations à vous et à votre équipe pour votre bon travail.

Vous venez de parler, avec le sénateur Forest, des Accords d'aide financière en cas de catastrophe naturelle. On parle d'un financement de 824 millions de dollars qui était prévu et l'annonce avait été faite dans le budget de 2021. Pourquoi cela se retrouve-t-il dans le Budget supplémentaire des dépenses (A), et non dans le Budget principal des dépenses, puisque c'était déjà annoncé dans le budget de 2021? Il y a peut-être un élément de comptabilité qui m'échappe.

**M. Giroux :** C'est une excellente question à laquelle je n'ai malheureusement pas de réponse. Je ne vois pas pourquoi cela n'a pas été inclus dans le Budget principal des dépenses, puisque l'annonce a été faite il y a plusieurs mois. C'est une question à laquelle les fonctionnaires du Secrétariat du Conseil du Trésor devraient pouvoir répondre. S'ils ne le peuvent pas, c'est probablement parce qu'il n'y a pas de bonne raison, selon moi.

**Le sénateur Gignac :** Il faut gratter. Je connais assez bien le fonctionnement de la comptabilité au Québec, mais je suis encore en apprentissage pour ce qui est du fonctionnement des budgets supplémentaires des dépenses (A), (B) et (C).

Selon vous, est-ce quelque chose d'inhabituel qu'un montant prévu dans le budget précédent figure dans un budget supplémentaire? Vous avez une bonne expérience de l'examen

and estimates. Is this the first time you've seen this, or is it something that happens regularly?

**Mr. Giroux:** It does happen, not regularly, but quite frequently when officials want to refine estimates announced in previous budgets or when they haven't had the time or the inclination to bring a particular initiative to Treasury Board or cabinet. There's a cabinet committee that deals with those issues.

It may be a matter of time or it may be a number of other priorities that seem to have taken over. Basically, it's a question of priorities. It is not common, but it is not extremely rare either.

**Senator Gignac:** Perfect. Do I have time for another question?

**The Chair:** Yes.

**Senator Gignac:** I notice a large gap between liabilities and expenses. Could you tell us a little more about those differences? There seems to be an increase in liabilities compared to the current year's expenditures.

[English]

**Ms. Vanderwees:** To reference my previous comment on this, what we have here is the liabilities and expenses accrued of that year. As the government pays out these liabilities, you will see a fall in the blue chart in the graph, which represents the government paying out liability.

**Senator Richards:** I have two quick questions. The payments for Immigration and Citizenship, because of the crisis in Ukraine, is up by half a billion dollars in the supplementals of \$451 million. And I don't begrudge that at all. But I am wondering, is there any indication as to how high this will go over the next couple of years? My second question — and I've asked this, I know, quite a few times of you — is with the ongoing world crisis, how close is Canada to sinking into its own economic crisis or recession?

**Mr. Giroux:** Thank you, senator, for the question. With respect to the payments for the situation in Ukraine, it is very difficult to have any idea as to how high that could go. It is dependent on the war itself but also on government decisions and priorities. It could go as high as the government determines it is ready or willing to provide assistance to Ukraine, and obviously it will depend on how long the war is and how the war unfolds.

des différents budgets, des documents et des budgets de dépenses. Est-ce la première fois que vous voyez cela, ou est-ce quelque chose qui se produit régulièrement?

**M. Giroux :** Cela se produit, pas régulièrement, mais assez fréquemment lorsque les fonctionnaires veulent affiner les estimations annoncées dans les budgets précédents ou lorsqu'ils n'ont pas eu le temps ou l'envie de soumettre une initiative particulière au Conseil du Trésor ou au Cabinet; il y a un comité du Cabinet qui traite de ces questions.

Il peut s'agir d'une question de temps ou d'un certain nombre d'autres priorités qui semblent avoir pris le dessus. Essentiellement, il s'agit d'une question de priorités. Ce n'est pas fréquent, mais ce n'est pas non plus extrêmement rare.

**Le sénateur Gignac :** Parfait. Me reste-t-il du temps pour une autre question?

**Le président :** Oui.

**Le sénateur Gignac :** Je remarque un écart important entre le passif et les dépenses. Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur ces différences? Il semble y avoir une augmentation du passif par rapport aux dépenses courantes de l'année.

[Traduction]

**Mme Vanderwees :** Pour en revenir à mon précédent commentaire à ce sujet, ce que nous avons ici est le passif et les dépenses courantes cette année. Au fur et à mesure que le gouvernement rembourse ses dettes, vous constaterez une baisse dans la partie bleue du graphique, qui représente le remboursement des dettes par le gouvernement.

**Le sénateur Richards :** J'ai deux brèves questions. Les paiements pour Immigration et Citoyenneté, en raison de la crise en Ukraine, ont augmenté d'un demi-milliard de dollars dans les budgets supplémentaires des dépenses... de 451 millions de dollars. Je ne suis pas du tout mécontent. Cependant, je me demande si vous avez une idée de l'ampleur de cette augmentation au cours des deux prochaines années. Ma deuxième question — et je vous l'ai posée, je sais, à plusieurs reprises — est la suivante : étant donné la crise mondiale actuelle, à quel point le Canada est-il près de tomber en pleine crise économique ou en récession?

**M. Giroux :** Je vous remercie, monsieur le sénateur, de la question. Pour ce qui est des paiements consacrés à la situation en Ukraine, il est vraiment difficile d'avoir une idée de l'ampleur qu'ils pourraient atteindre. Cela dépend de la guerre elle-même, mais aussi des décisions et des priorités du gouvernement. Les paiements peuvent continuer de monter tant que le gouvernement décide qu'il est prêt ou disposé à fournir une aide à l'Ukraine; évidemment, cela dépendra de la durée et du déroulement de la guerre.

With respect to how close we are to recession or economic downturn, I do not think we are that close to an economic downturn, because despite the situation in Europe, what Canada provides in terms of commodities is usually quite similar or very often substitutes for what Russia and Ukraine provide the world. And with the price of these commodities going up, it benefits Canada. However, with the increase in the CPI and increase in interest rates, consumer spending will slow down. But the probability of a recession is not very high in Canada right now.

**Senator Richards:** I have one follow-up question, if I may. Is that \$451 million, or half billion, is it allotted to be spent or has it already been spent on the Ukrainian crisis?

**Mr. Giroux:** I don't know for a fact about that, senator.

**Senator Richards:** Thank you.

**Senator Boehm:** It is good to see you again, Mr. Giroux and Ms. Vanderwees. I am building on Senator Richards' question. The government stated its intention when it tabled Budget 2022 to rein in spending after two extraordinary years. Treasury Board is undertaking a strategic policy review in an effort to save \$6 billion over five years and then \$3 billion annually by 2026-27. Of course, when the government prepared the budget, it did not have any indication that Russia was going to invade Ukraine and throw any previous economic gains out the window, to say nothing of the global food security issue, gas prices, inflation, supply chain issues and increasing environmental disasters. So it is hard to see how less spending is really possible.

Does the PBO have any estimates or opinions on the government's intention to rein in spending after two years of extraordinary, if necessary, pandemic spending? Second, on the strategic policy review specifically, as a result of increased spending that was not anticipated — on Ukraine, for example, as you just said — are these planned savings and in this time frame still feasible?

**Mr. Giroux:** That's an interesting question. The premise of your question mentioned that when the government tabled its budget they didn't know about the war in Ukraine, but they did, as the budget was tabled in early April, and the war in Ukraine had, unfortunately, already started.

Quant à savoir si nous sommes proches d'une récession ou d'un ralentissement économique, je ne crois pas que nous soyons très proches d'un ralentissement de l'économie, car malgré la situation en Europe, les produits fournis par le Canada sont généralement très similaires à ceux que la Russie et l'Ukraine fournissent au reste du monde ou bien très souvent en sont des substituts. Et lorsque le prix de ces produits de base augmente, cela est bénéfique pour le Canada. Cependant, avec l'augmentation de l'IPC et la hausse des taux d'intérêt, les dépenses de consommation vont ralentir. Néanmoins, la probabilité d'une récession n'est pas très élevée au Canada présentement.

**Le sénateur Richards :** J'ai une question de suivi, si vous me le permettez. Ce montant de 451 millions de dollars, ou d'un demi-milliard, est-il destiné à être dépensé ou a-t-il déjà été dépensé pour la crise en Ukraine?

**M. Giroux :** Je n'en suis pas certain, monsieur le sénateur.

**Le sénateur Richards :** Merci.

**Le sénateur Boehm :** Il est bon de vous revoir, monsieur Giroux et madame Vanderwees. Je vais poursuivre avec la question du sénateur Richards. Le gouvernement a fait part de son intention, quand il a présenté le budget de 2022, de réduire les dépenses après deux années extraordinaires. Le Conseil du Trésor effectue un examen des politiques stratégiques en vue d'économiser 6 milliards de dollars sur cinq ans, puis 3 milliards par année d'ici 2026-2027. Évidemment, lorsque le gouvernement a préparé le budget, il ne disposait d'aucune indication que la Russie allait envahir l'Ukraine et éliminer tous les gains économiques précédents, sans parler du problème mondial de la sécurité alimentaire, des prix de l'essence, de l'inflation, des problèmes de la chaîne d'approvisionnement et de la multiplication des catastrophes environnementales. Il est donc difficile de concevoir comment une réduction des dépenses est réellement possible.

Le DPB a-t-il des prévisions ou des opinions quant à l'intention du gouvernement de réduire les dépenses après deux années de dépenses extraordinaires, quoique nécessaires, en raison de la pandémie? Ensuite, en ce qui concerne l'examen de la politique stratégique en particulier, étant donné l'augmentation des dépenses qui n'était pas prévue — concernant l'Ukraine, par exemple, comme vous venez de le dire —, les économies prévues et le calendrier sont-ils encore réalisables?

**M. Giroux :** Il s'agit d'une question intéressante. La prémisse de votre question mentionnait que quand le gouvernement a présenté son budget, il n'était pas au courant de la guerre en Ukraine, mais il l'était, puisque le budget a été déposé au début du mois d'avril, et la guerre en Ukraine avait malheureusement déjà commencé.

So the spending review that the government mentioned should take into account additional spending for defence as laid out in the budget, as well as assistance to Ukraine. However, when we look at the government's intention to rein in spending through a spending review — and if we were to believe the government's numbers — that would mean that in 2024 to 2027, operating and capital spending would grow by 0.3% per year, which is a level of growth that we have not seen in a long time. That would probably be fiscal tightening or expenditure restraint more severe than what we have seen under the Conservative years in the early 2000s and 2010s. That's one point.

Also, that's not taking into account government priorities that have been announced in the electoral platform last year. Several of these items remain to be implemented.

We have mentioned that in our supplementary estimates note, and what we mean by that is that I personally don't believe it is credible that there will be that level of spending restraint from the period 2024 to 2027, given all the expenditures that remain to be implemented by the government over that period of time.

**Senator Boehm:** Thank you very much.

**Senator Loffreda:** Thank you, Mr. Giroux, for being here and thank you, Kaitlyn, for joining him. Your reports are always insightful.

You did mention in your opening remarks that the debt is sustainable despite the higher interest costs, but you mentioned upside risk. What is your main concern on the upside risk? And how could we mitigate that risk, if there is a way of mitigating it? Is it uncertainty? Maybe you could elaborate on where you see the most important upside risk and what we can do to mitigate that risk.

**Mr. Giroux:** There are many aspects that come into play when I talk about upside risk when it comes to debt. One element is the increase in interest rates, which will very likely result in debt servicing costs that are higher than what the government is predicting. Another element is the yet-to-be-fulfilled electoral commitments, for which it is difficult to have a clear estimate because the government is amending some of the parameters of its platform commitments when it implements them, but they probably amount to a couple of dozen billion dollars for the five-year period ahead of us. There are also a tremendous amount of pressures that the government is faced with, spending pressures, I mean. For example, demands from provinces to increase transfers when it comes to health care spending, as well as commitments by the government to deliver on the NATO commitment of spending 2% of GDP on defence. That's just to name a few.

Donc, l'examen des dépenses que le gouvernement a mentionné devrait tenir compte des dépenses supplémentaires pour la défense, comme prévu dans le budget, de même que de l'aide à l'Ukraine. Toutefois, quand nous examinons l'intention du gouvernement de limiter les dépenses par le biais d'un examen des dépenses — et si nous devons croire les chiffres du gouvernement —, cela signifierait qu'entre 2024 et 2027, les dépenses de fonctionnement et les immobilisations augmenteraient de 0,3 % par année, ce qui est une croissance que nous n'avons pas vue depuis longtemps. Cela se traduirait probablement par un resserrement budgétaire ou une restriction des dépenses plus sévère que ce que nous avons vu sous le régime conservateur au début des années 2000 et 2010. Voilà une chose.

Aussi, cela ne tient pas compte des priorités du gouvernement qui ont été annoncées dans le programme électoral de l'année dernière. Bon nombre de ces priorités restent à mettre en œuvre.

Nous l'avons mentionné dans notre note sur le budget supplémentaire, et ce que nous voulons dire par là, c'est que, personnellement, je ne juge pas crédible ce niveau de restriction des dépenses de 2024 à 2027, compte tenu de toutes les initiatives qui restent à mettre en œuvre par le gouvernement pour cette période.

**Le sénateur Boehm :** Merci beaucoup.

**Le sénateur Loffreda :** Je vous remercie, monsieur Giroux, d'être là, et merci, madame Vanderwees, de l'accompagner. Vos rapports sont toujours pertinents.

Vous avez mentionné dans vos remarques préliminaires que la dette est viable malgré les coûts d'intérêts plus élevés, mais vous évoquez le risque de hausse. Quelle est votre principale préoccupation concernant le risque de hausse? Et comment pourrions-nous atténuer ce risque, s'il existe un moyen de l'atténuer? Est-ce l'incertitude? Vous pourriez peut-être préciser où vous pensez que le risque de hausse est le plus important et ce que nous pourrions faire pour l'atténuer.

**M. Giroux :** De nombreux aspects entrent en jeu lorsque je parle de risque de hausse en ce qui concerne la dette. L'un de ces aspects est la hausse des taux d'intérêt, qui entraînera très probablement des frais de service de la dette plus élevés que ce que prévoit le gouvernement. Un autre aspect est celui de promesses électorales encore à réaliser, pour lesquelles il est difficile d'avoir une estimation précise puisque le gouvernement modifie certains des paramètres de ces promesses électorales lorsqu'il les met en œuvre, mais celles-ci s'élèvent probablement à quelques dizaines de milliards de dollars au cours de la période de cinq ans qui nous attend. Le gouvernement fait face à de nombreuses pressions, notamment en matière de dépenses. Par exemple, les demandes des provinces d'augmenter les transferts en santé, ainsi que les promesses du gouvernement de respecter l'engagement pris envers l'OTAN de consacrer 2 % du PIB à la défense ne sont que quelques exemples.

The demands on the public purse are numerous and they account for significant amounts of money, which is not factored into the budget that was tabled in April.

So those are two aspects that weigh heavily on the upside risks that you mentioned and that I mentioned in my opening remarks, as well as uncertainty related to the economic future, as we talked about with the war in Ukraine. There are uncertainties in the world, now more than we have seen in the last 10 or 15 years, except for COVID, of course. These are all elements of uncertainty.

For example, when it comes to interest rates, that could dampen consumer spending and slow down the housing market in Canada significantly, especially with high levels of debt from households and from certain other actors in the private sector.

**Senator Loffreda:** I will just stay on that topic, because it is important, on the macroeconomic side, and with your reports, you really take deep dives into the state of the economy in Canada. I hear more and more that the Canadian consumer — the consumer is the vehicle of every economy and I hear the consumer is in great shape. Are you concerned that with the spending that's foreseen — we see in the budget there are many elements you have not mentioned — we might be facing higher debt that may not be sustainable in the future? And would maybe holding back a little, given the consumer being in such great shape, be a wise thing to do at this point in time? What is your opinion on all of that?

**Mr. Giroux:** Those are fair points. It all boils down to policy choices.

I mentioned that there are lots of demands on the public purse that may or may not be met, depending on the government decides to do. The government could decide to meet most, if not all, of them. It doesn't have to mean that there will be increased levels of debt if, for example, the government were to increase taxes to finance these multiple demands it's faced with, or the government could decide to meet some or all of its pressures by reducing spending in other areas.

It's a matter of choice. So far, based on the past, what the government has chosen to do, usually, is to finance these additional expenses by increasing the level of the deficit or the level of debt, by extension, and offsetting some of these additional expenditures by creating targeted tax increases, for example, the luxury sales tax and a tax on financial institutions.

Les demandes de fonds publics sont nombreuses et elles représentent des montants importants, qui ne sont pas pris en considération dans le budget qui a été présenté en avril.

Donc, voilà deux aspects qui favorisent grandement les risques de hausse que vous avez mentionnés, et que j'ai moi-même abordés dans mon mot d'ouverture, ainsi que l'incertitude liée à l'avenir économique que nous avons déjà abordé en parlant de la guerre en Ukraine. Il y a de l'incertitude dans le monde, maintenant plus que ce que nous avons eu au cours des 10 ou 15 dernières années, outre la COVID bien entendu. Ce sont tous des éléments qui favorisent l'incertitude.

Par exemple, lorsqu'il est question des taux d'intérêt, ceux-ci pourraient diminuer les dépenses de consommation, et ralentir le marché immobilier au Canada de façon importante, particulièrement vu le taux élevé d'endettement des ménages et de certaines entreprises du secteur privé.

**Le sénateur Loffreda :** Je vais rester sur ce sujet, parce qu'il est important, lorsqu'il est question de macroéconomie; dans vos rapports, vous abordez en profondeur l'état de l'économie canadienne. J'entends de plus en plus souvent dire que le consommateur canadien... le consommateur est le véhicule de toute économie, et selon ce que j'entends, le pouvoir d'achat des consommateurs est excellent. Êtes-vous préoccupé par les dépenses que vous entrevoyez... nous voyons dans le budget plusieurs éléments que vous n'avez pas mentionnés. Nous pourrions composer à l'avenir avec une dette plus élevée qui pourrait ne pas être soutenable. Et est-ce que le fait de se retenir un peu, vu que le pouvoir d'achat est en si bon état, pourrait être une bonne chose à faire en ce moment? Qu'en pensez-vous?

**M. Giroux :** Ce sont des bons points. Tout se résume à des choix stratégiques.

J'ai mentionné que de nombreuses demandes relatives aux fonds publics pourraient peut-être être accueillies ou non, tout dépendant de la décision du gouvernement. Il pourrait décider de répondre à la plupart d'entre elles, sinon à toutes. Cela ne veut pas dire que le niveau de dette va augmenter si, par exemple, le gouvernement augmentait les taxes et impôts pour financer ces nombreuses demandes auxquelles il est confronté, ou il pourrait décider de contrer une partie de cette pression, voire son intégralité, en réduisant les dépenses dans d'autres domaines.

C'est une question de choix. Jusqu'à présent, si on tient compte de ce qui a été fait par le passé, ce que le gouvernement a décidé de faire, habituellement, c'est de financer ces dépenses supplémentaires en augmentant le déficit ou le niveau de la dette par la même occasion, et en compensant certaines de ces dépenses supplémentaires en augmentant des taxes ciblées, par exemple, en imposant la taxe de vente sur des biens de luxe et les impôts des institutions financières.

[Translation]

**Senator Gerba:** Thank you to our witnesses. I'm glad to see you here in person.

Inflation hit a record high in April of this year. Its impact on Canadians, but especially on the most disadvantaged, is very significant and tangible. The price of basic foodstuffs has risen significantly. We are talking about increases of 20% on pasta, 14% on cereal products and over 12% on bread. One in five Canadians reported going hungry at least once in March 2020. That month, one in four Canadians reported eating less because they did not have enough money for food.

Mr. Giroux, are there any specific measures in the supplementary estimates that would help ease the burden of inflation on people who are in a precarious situation?

**Mr. Giroux:** The impact of inflation that you are talking about is one of the main reasons why economists and central banks tend to want to keep inflation low — around 2%. Unfortunately, I did not see any specific measures in the supplementary estimates to contain or reduce inflation. As far as I know — and Ms. Vanderwees can correct me — these measures are only intended to fund government operations. To my knowledge, there are no specific measures to combat inflation.

**Senator Gerba:** Do you have any suggestions for measures that would serve that purpose?

**Mr. Giroux:** This is a very broad issue that could be the subject of a full committee meeting. For example, reducing the government's economic stimulus in a high-inflation environment is one way to lower inflation. Another is offering ad hoc aid, such as the assistance that some provinces have provided to reduce the impact of inflation on the most vulnerable households. Both of these measures can mitigate the impacts of inflation. The central bank also has an important role to play, for instance, by gradually increasing interest rates and limiting its intervention in capital markets. This is known as quantitative easing, which consists in making a gradual reduction. It is a set of measures to reduce inflation and mitigate its impact on the most disadvantaged people, who are disproportionately affected by this situation.

**Senator Dagenais:** Good morning, Mr. Giroux. The price of oil is rising and could choke many consumers. Buying electric vehicles is popular, but many people are unable to do so in a reasonable time frame.

[Français]

**La sénatrice Gerba :** Merci à nos témoins. Je suis contente de vous voir ici en personne.

L'inflation a atteint un niveau record en avril dernier. Elle a des conséquences très importantes et concrètes pour les Canadiens, mais surtout pour les plus démunis. Le prix des aliments de base a beaucoup augmenté. On parle d'une augmentation de 20 % pour le prix des pâtes, de 14 % pour les produits céréaliers et de plus de 12 % pour le pain. Un Canadien sur cinq a déclaré avoir souffert de la faim au moins une fois en mars 2020. En mars 2022, un Canadien sur quatre a déclaré manger moins parce qu'il n'avait pas assez d'argent pour se nourrir.

Monsieur Giroux, le Budget supplémentaire des dépenses comporte-t-il des mesures spécifiques qui pourraient atténuer le poids de l'inflation sur les personnes qui sont en situation de précarité?

**M. Giroux :** L'impact de l'inflation dont vous parlez est l'une des principales raisons pour lesquelles les économistes et les banques centrales ont tendance à vouloir maintenir l'inflation à un bas niveau, soit autour de 2 %. Malheureusement, je n'ai pas vu de mesures spécifiques dans le Budget supplémentaire des dépenses visant à contenir ou à réduire l'inflation. À ma connaissance — et Mme Vanderwees pourra me corriger —, ces mesures visent uniquement à financer les opérations du gouvernement. À ma connaissance, il n'y a pas de mesures spécifiques pour lutter contre l'inflation.

**La sénatrice Gerba :** Auriez-vous des suggestions de mesures qui pourraient remplir ce rôle?

**M. Giroux :** Cette question est très vaste et pourrait faire l'objet d'une réunion complète du comité. Par exemple, réduire le stimulus économique du gouvernement dans un contexte d'inflation importante représente l'une des façons de réduire l'inflation. Il y a aussi l'aide ponctuelle, comme l'aide que certaines provinces ont apportée pour réduire l'impact de l'inflation sur les ménages les plus vulnérables. Ces deux mesures peuvent atténuer les impacts de l'inflation. La banque centrale a aussi un rôle important à jouer, notamment au moyen d'une hausse progressive des taux d'intérêt et de la réduction de son intervention dans les marchés de capitaux. On parle d'un assouplissement quantitatif qui consiste à faire une réduction progressive. C'est un ensemble de mesures pour réduire l'inflation et atténuer son impact sur les plus démunis qui souffrent de façon disproportionnée de cette situation.

**Le sénateur Dagenais :** Bonjour, monsieur Giroux. Le prix du pétrole augmente et risque d'étouffer bien des consommateurs. L'achat de véhicules électriques est populaire, mais bien des gens sont incapables de s'en procurer un dans un délai raisonnable.

The supplementary estimates show an additional \$323 million for the zero-emission vehicle program. Can you tell us if this money is being used in the form of subsidies on vehicles?

**Mr. Giroux:** As far as I know, that money in the supplementary estimates aims to complement the envelope for providing subsidies to those who are lucky enough to get an electric vehicle, since, as you mentioned, it is very difficult to get one.

**Senator Dagenais:** My next question is about Canada's overall spending as a member of organizations such as the UN, NATO and NORAD, in addition to the G7 and G20. Can you tell us whether these expenses are kept under control, depending on travel and budgets? Canada is a member of several organizations. However, are these expenses under control?

**Mr. Giroux:** Are you talking about the government's overall expenses or those related to being a member of these organizations?

**Senator Dagenais:** I am talking about the expenses related to being a member of these organizations.

**Mr. Giroux:** I have not looked into that, because the costs of being a member of the G7 or the OECD are generally not very well defined. They are often quite low. The costs of membership in these institutions are not very high. However, the costs of attendance, meetings and travel are spread throughout the government. As such, they are difficult to assess accurately.

**Senator Dagenais:** I would like to follow up on Senator Richards' question about the \$500 million that was given to the Department of Defence to help Ukraine. Obviously, there is additional spending, but is each commitment made with new money, or are existing items used for international affairs?

**Mr. Giroux:** The \$500 million is new money, at least as I understand it. In general, the government can use new money. It can also use existing envelopes. For example, there is an envelope for international assistance that the government can use, obviously, if the spending meets the criteria for international assistance. This can be a mixture of new money or of recycling or reallocation of existing funds. The international assistance envelope is an example. There may be an allocation of existing resources. Since it is a priority, the government may, for example, decide to do fewer activities in this sector to reallocate the funds towards aid to Ukraine. This mechanism is always available to the government. It is a matter of choice and flexibility within the government apparatus, and a decision must be made as to whether the option is realistic and feasible.

Le Budget supplémentaire des dépenses fait état de 323 millions de dollars de plus pour le programme d'incitatifs pour les véhicules à zéro émission. Pouvez-vous nous dire si cet argent est utilisé sous forme de subventions sur les véhicules?

**M. Giroux :** À ma connaissance, cet argent prévu dans le Budget supplémentaire des dépenses vise à compléter l'enveloppe destinée à fournir des subventions à ceux et celles qui ont la chance d'en obtenir un, car, comme vous l'avez mentionné, il est très difficile de se procurer un véhicule électrique.

**Le sénateur Dagenais :** Ma prochaine question concerne l'ensemble des dépenses du Canada en tant que pays membre d'organismes comme l'ONU, l'OTAN et le NORAD, en plus du G7 et du G20. Êtes-vous en mesure de nous dire si ces dépenses sont maîtrisées, selon les déplacements et les budgets? Le Canada fait partie de plusieurs organisations. Toutefois, ces dépenses sont-elles maîtrisées?

**M. Giroux :** Vous parlez des dépenses globales du gouvernement ou de celles qui sont liées au fait d'être membre de ces organisations?

**Le sénateur Dagenais :** Je parle des dépenses liées au fait d'être membre de ces organisations.

**M. Giroux :** Je ne me suis pas penché sur la question, car les coûts liés au fait d'être membre du G7 ou de l'OCDE ne sont, en général, pas très bien circonscrits. Ils sont, bien souvent, plutôt faibles. Les frais pour être membre de ces institutions ne sont pas très élevés. Toutefois, les coûts liés aux participations, aux réunions et aux voyages sont répartis dans l'ensemble de l'appareil gouvernemental. Ils sont donc difficiles à évaluer avec précision.

**Le sénateur Dagenais :** J'aimerais revenir sur la question du sénateur Richards concernant les 500 millions de dollars octroyés au ministère de la Défense pour venir en aide à l'Ukraine. Évidemment, des dépenses s'ajoutent, mais chaque engagement se fait-il avec de l'argent frais, ou a-t-on recours à des postes déjà pourvus pour les affaires internationales?

**M. Giroux :** Les 500 millions de dollars constituent de l'argent frais, du moins selon ce que j'en comprends. Généralement, le gouvernement peut utiliser de l'argent frais. Il peut aussi utiliser des enveloppes existantes. Par exemple, il y a une enveloppe pour l'assistance internationale que le gouvernement peut utiliser, évidemment, si les dépenses répondent aux critères de l'aide internationale. Cela peut être un mélange d'argent frais, de recyclage ou de réaffectation de fonds existants. L'enveloppe pour l'assistance internationale est un exemple. Il peut y avoir affectation de ressources existantes. Étant donné que c'est une priorité, le gouvernement peut, par exemple, décider de faire moins d'activités dans ce secteur pour réaffecter les fonds vers l'aide à l'Ukraine. Ce mécanisme est toujours à la disposition du gouvernement. C'est une question de

**Senator Dagenais:** Thank you very much.

[English]

**Senator Pate:** Thank you, Mr. Giroux and Ms. Vanderwees, for appearing today and for this excellent documentation. It is incredibly helpful to us.

The supplementary estimates do not include, however, costs related to children's benefits and Employment Insurance benefits. I'm wondering if you can speak to that amount and what those figures will likely be in light of the fact that, obviously, they've been included in the budget but are not available in terms of the additional costs.

**Mr. Giroux:** Thank you, senator. I think you're referring to provisions in the Budget Implementation Act, and indeed, I don't think they're in the supplements because it's statutory spending. That's why it's in the Budget Implementation Act. I don't know off the top of my head how much that will be, but it's something we can get back to you on with specific details or with more information, if available.

**Senator Pate:** That would be well appreciated. Thank you very much.

[Translation]

**Senator Moncion:** Good morning, Mr. Giroux. It is always a pleasure to see you.

My question doesn't necessarily relate to the supplementary estimates, but rather to the links between the different bills.

In Division 7 of Part 5 of the 2022 Budget Implementation Bill No. 1, the government is proposing that extraordinary borrowing in the spring of 2021 be treated as ordinary borrowing, in order to ensure greater transparency on the government's debt and accountability to Parliament for the total amount borrowed.

On the second part of my question, with respect to the budget, on page 205, chapter 9, there is a reference to a temporary recovery dividend to be imposed on banks and life insurers. It mentions a one-time 15% tax on taxable income over \$1 billion; this one-time tax will be in effect for five years. Then there is the increase in the tax rate on taxable income of 1.5% on income over \$100 million.

choix et de flexibilité au sein de l'appareil gouvernemental, et on doit décider si l'option est réaliste et faisable.

**Le sénateur Dagenais :** Merci beaucoup.

[Traduction]

**La sénatrice Pate :** Merci, monsieur Giroux et madame Vanderwees, d'être présents aujourd'hui, et de nous avoir fourni ces excellents documents. Ils nous aident énormément.

Cependant, le Budget supplémentaire des dépenses n'inclut pas les frais liés à la prestation pour enfants et aux prestations d'assurance-emploi. Je me demandais si vous pouviez nous parler de ce montant, et nous dire à combien ces sommes s'élèveront, sans doute vu que, évidemment, elles ont été incluses dans le budget, mais que le budget ne fait pas état des coûts supplémentaires.

**M. Giroux :** Merci, madame la sénatrice. Je pense que vous faites allusion à des dispositions prévues dans la loi d'exécution du budget, et, évidemment, je ne pense pas qu'elles figurent dans le Budget supplémentaire des dépenses, parce ce sont des dépenses législatives. C'est pourquoi elles figurent dans la loi d'exécution du budget. Je ne me souviens pas du montant, mais nous pouvons effectuer un suivi et vous fournir des détails précis ou davantage d'information si elle est accessible.

**La sénatrice Pate :** Ce serait grandement apprécié. Merci beaucoup.

[Français]

**La sénatrice Moncion :** Bonjour, monsieur Giroux; c'est toujours un plaisir de vous voir.

Ma question n'a pas nécessairement trait au Budget supplémentaire des dépenses, mais concerne plutôt les connexions entre les différents projets de loi.

À la section 7 de la partie 5 du projet de loi n<sup>o</sup> 1 d'exécution du budget de 2022, le gouvernement propose que les emprunts extraordinaires réalisés au printemps 2021 soient traités comme des emprunts ordinaires, dans le but d'assurer une plus grande transparence sur la dette du gouvernement et la reddition de comptes au Parlement pour le montant total emprunté.

Pour la deuxième partie de ma question, en ce qui a trait au budget, à la page 241, au chapitre 9, on parle d'un dividende temporaire pour la relance qui sera imposé aux banques et aux assureurs-vie. On parle d'un impôt ponctuel de 15 % sur le revenu imposable supérieur à 1 milliard de dollars; cet impôt ponctuel sera en vigueur pendant cinq ans. Ensuite, il y a l'augmentation du taux d'imposition sur le revenu imposable de 1,5 % pour les revenus supérieurs à 100 millions de dollars.

Could you explain how you are going to monitor the evolution of these revenues so that we can observe the decrease in the debt associated with COVID-19?

**Mr. Giroux:** That is a very good question. I must admit that I did not expect such a broad question this morning. Thank you, senator.

With respect to Division 7 of Part 5 of the Budget Implementation Act, this is something that we will follow, because we follow the debt assessment as a whole, whether it is in two separate divisions, with the general debt and the debt strictly related to COVID-19, or in a consolidated way. We will follow the evolution of the government's debt, whether the government reports it separately or in combination.

With regard to dividends and the temporary tax for banks, if the National Finance Committee expresses an interest in monitoring the evolution of the additional revenues generated by this temporary tax, this is certainly something that can be considered. The impact that this will have on the debt will be difficult to determine, as it will depend on other factors, including how much money the government will actually make from these revenues, but also, and more importantly, what the government will do with these funds. Will they be used to generate other spending, or will they be used specifically for debt reduction anyway? I don't think that it'll be the case. So it will be difficult to determine the impact of specific taxes on banks and financial institutions in terms of debt reduction, since that will be in the consolidated fund. However, the Office of the Parliamentary Budget Officer is happy to look at that, if that is the wish of the committee.

**Senator Moncion:** Thank you.

The reason I ask this question is the following. When the goods and services tax was imposed in the 1990s, it was supposed to be a temporary measure to pay down the federal government's debt. It has now become a source of additional revenue, the debt is growing, and there is no end in sight.

I notice that the same thing seems to be happening with this tax on banks and financial institutions. It's always worrisome to see additional taxes coming in and not see any change in the debt.

Thank you. If you are in a position to look into this, I would be very happy to read your comments.

**Mr. Giroux:** Thank you, senator. With respect to temporary taxes, I remember when I worked at the Canada Revenue Agency, there was a frame in the commissioner's office that

Pourriez-vous nous expliquer comment vous allez suivre l'évolution de ces revenus afin que nous puissions observer la décroissance de la dette associée à la COVID-19?

**M. Giroux :** C'est une très bonne question. J'avoue que je ne m'attendais pas à une question de portée aussi vaste ce matin. Merci, madame la sénatrice.

En ce qui concerne la section 7 de la partie 5 du projet de loi d'exécution du budget, c'est quelque chose que nous allons suivre, car nous suivons l'évaluation de la dette dans son ensemble, que ce soit en deux sections séparées, avec la dette générale et la dette uniquement liée à la COVID-19, ou de façon consolidée. Nous allons suivre l'évolution de l'endettement du gouvernement, peu importe que le gouvernement en fasse rapport de façon séparée ou de façon combinée.

En ce qui concerne les dividendes et la taxe temporaire pour les banques, si le Comité des finances nationales manifeste son intérêt quant au suivi de l'évolution des revenus additionnels engendrés par cette taxe temporaire, c'est quelque chose que l'on peut sûrement considérer. L'impact que cela aura sur la dette sera difficile à déterminer, puisque cela dépendra d'autres facteurs, notamment les sommes que le gouvernement va effectivement engranger avec ces revenus, mais aussi, et surtout, ce que fera le gouvernement avec ces fonds. Ces fonds serviront-ils à générer d'autres dépenses, ou seront-ils de toute façon affectés spécifiquement à la réduction de la dette? Je ne crois pas que ce sera le cas. Ce sera donc difficile de déterminer l'impact des impôts particuliers sur les banques et les institutions financières en ce qui a trait à la réduction de la dette, puisque cela se retrouvera dans le fonds consolidé. Cependant, le Bureau du directeur parlementaire du budget peut se pencher sur cet aspect avec plaisir, si tel est le souhait du comité.

**La sénatrice Moncion :** Je vous remercie.

La raison pour laquelle je pose cette question est la suivante. Lorsque la taxe de vente sur les produits et services a été imposée dans les années 1990, elle devait être temporaire et devait servir à rembourser la dette du gouvernement fédéral; elle est maintenant devenue une source de revenus additionnels, la dette augmente et on n'en voit pas la fin.

Je remarque que la même chose semble se produire avec cet impôt pour les banques et institutions financières. C'est toujours inquiétant de voir arriver des impôts supplémentaires et de ne pas noter de changements sur le plan de la dette.

Je vous remercie; si vous êtes en mesure de vous pencher là-dessus, je serais très heureuse de vous lire attentivement.

**M. Giroux :** Merci, madame la sénatrice. En ce qui concerne les impôts temporaires, je me rappelle que, lorsque je travaillais à l'Agence du revenu, il y avait un encadrement au bureau du

talked about the Income War Tax Act of 1917; temporary things sometimes have a permanent effect.

**The Chair:** Thank you, Mr. Giroux.

[English]

**Senator Duncan:** Thank you, Mr. Giroux and Ms. Vanderwees, for being here today. I'd also like to express my thanks for your very excellent report. I'm going to use it in my first question. I have two questions.

You noted that the supplementary estimates reflect additional spending requirements that may have subsequently been refined to account for developments in particular programs and services. That's taken from your report.

Are departments also required or does your office examine to see if the performance indicators for those same departments have been similarly refined to reflect the achievements anticipated as a result of the increased funding?

For example, Indigenous Services, which is appearing before us later, have significant additional funding. Have the department's performance indicators been similarly refined?

**Mr. Giroux:** There are two types of answers I could give to that. There is the answer from the Parliamentary Budget Officer perspective from someone who has never worked in the public service, and then there's the PBO perspective from a guy who has also worked in the public service for more than two decades. I'll give you the second answer, as you can imagine.

Performance indicators, in an ideal world, would be considered by ministers and by departments when they ask for money and when they decide how and where to allocate money. But in practice, it's decided mostly based on the needs of departments and also the policy decisions. Performance indicators could be useful when determining the effectiveness of specific initiatives and programs, but in practice, they're not determining factors in decisions as to where and how to allocate additional funding. In response to some of your colleagues, we released a report on Indigenous Services and the Crown-Indigenous Relations departments where we found that performance indicators are regularly amended and adjusted for various reasons. But they're not very glowing commendations of the departments most of the time.

commissaire qui parlait de la Loi sur l'impôt de guerre sur le revenu de 1917; les choses temporaires ont parfois un effet permanent.

**Le président :** Merci, monsieur Giroux.

[Traduction]

**La sénatrice Duncan :** Merci, monsieur Giroux et madame Vanderwees, d'être ici aujourd'hui. J'aimerais vous remercier de nous avoir fourni un excellent rapport. Je vais l'utiliser dans le cadre de ma première question. J'en ai deux.

Vous avez souligné le fait que le Budget supplémentaire des dépenses fait état d'exigences supplémentaires relatives aux dépenses, et que celles-ci pourraient être précisées plus tard afin qu'elles puissent tenir compte d'améliorations de programmes et de services particuliers. Cette information figure dans votre rapport.

Est-ce que les ministères doivent aussi se plier à ces exigences, ou est-ce que vos bureaux procèdent à une étude pour vérifier si les indicateurs de rendement de ces mêmes ministères ont été affinés de façon similaire en fonction des répercussions prévues du financement supplémentaire reçu?

Par exemple, Services aux Autochtones, qui va se présenter devant nous plus tard, a reçu des crédits supplémentaires importants. Est-ce que les indicateurs de rendement du ministère ont été affinés en conséquence?

**M. Giroux :** Je pourrais vous donner deux réponses. Celle du directeur parlementaire du budget qui n'a jamais travaillé au sein de la fonction publique ou celle du DPB qui a aussi travaillé au sein de la fonction publique pendant plus de 20 ans. Comme vous pouvez vous en douter, je vais vous donner la deuxième réponse.

Dans un monde parfait, les ministres et les ministères tiendraient compte des indicateurs de rendement lorsqu'ils demandent du financement, et lorsqu'ils décident à qui verser de l'argent et comment l'utiliser. Mais pratiquement, la décision repose surtout sur les besoins des ministères et aussi sur les décisions stratégiques. Les indicateurs de rendement pourraient être utiles au moment de décider si des initiatives et des programmes précis sont efficaces, mais pratiquement, ils ne sont pas des facteurs déterminants au moment de décider qui reçoit du financement supplémentaire et comment ce financement sera utilisé. En guise de réponse à certains de vos collègues, nous avons publié un rapport sur le ministère des Services aux Autochtones et celui des Relations Couronne-Autochtones dans le cadre duquel nous avons conclu que les indicateurs de rendement sont régulièrement modifiés et rajustés pour différentes raisons. Mais, la plupart du temps, les ministères ne méritent guère d'éloges.

**Senator Duncan:** Thank you. There's also \$323 million in funding for the Transport Canada to extend and expand the incentive for the zero-emission vehicle program. I believe Senator Dagenais mentioned this.

This is part of Canada's overall 2050 net-zero goals. Electricity Canada has identified for all parliamentarians and Canadians that Canada will need two to three times as much electricity to meet its 2050 net-zero goals, and this requires a significant build-out of generation and electricity infrastructure.

How does this expenditure of \$323 million meet with a whole-of-government approach to the need for electrical infrastructure and discussions at the federal-provincial-territorial tables? It seems out of sync with one part of the story rather than an entire sector plan, a whole-of-Canada approach. Has your office examined this?

**Mr. Giroux:** We have not looked at the zero-emission vehicle subsidies, per se. That's probably as much as I can say on that, so we have not looked at that.

As to how it fits with a whole-of-government approach, it's one piece of the puzzle, and I think Ministers of Transport or Environment and Climate Change would be in a better position to explain how that fits with the overall strategy for net zero.

**The Chair:** Thank you, Mr. Giroux. Your office has always kept in mind transparency, accountability, predictability and reliability, and you've always kept in mind the deadline that we have to receive the written answer information from your office. We're very appreciative of this. As chair, I would like to bring to your attention that a few questions asked by senators were for written answers. This being the set goal — and with the deadline — you have until the end of day on Monday, June 13, to send the written responses, or earlier. Thank you very much for your availability, as I said at the outset.

Honourable senators, we will move on to the second panel. We have officials from Treasury Board of Canada.

We welcome Annie Boudreau, Assistant Secretary of the Treasury Board. She will be making opening remarks. She is joined by other senior officials from Treasury Board who will help answer questions. I will ask those officials, every time you

**La sénatrice Duncan :** Merci. Il y a aussi 323 millions de dollars de financement pour Transports Canada afin qu'il puisse mettre davantage de l'avant et améliorer son programme relatif aux véhicules zéro émission. Je crois que le sénateur Dagenais l'a mentionné.

Cela fait partie de l'ensemble des buts que le Canada doit atteindre en 2050 relativement à la carboneutralité. Électricité Canada a souligné pour tous les parlementaires et les Canadiens le fait que le Canada aura besoin de deux à trois fois plus d'électricité pour atteindre les buts liés à la carboneutralité en 2050, ce qui exigera beaucoup d'efforts au chapitre de la génération et davantage d'infrastructures électriques.

Comment cette dépense de 323 millions de dollars s'inscrit-elle dans l'approche pangouvernementale quant aux besoins en infrastructures électriques et correspond-elle à ce qui est abordé aux tables de discussions entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux? Cela ne semble pas être compatible avec une partie de la situation, et ne semble pas constituer un plan sectoriel complet, une approche pangouvernementale. Est-ce que votre bureau s'est penché sur le sujet?

**M. Giroux :** Nous ne nous sommes pas penchés sur les subventions relatives aux véhicules zéro émission en tant que telles. C'est probablement tout ce que je peux dire à ce sujet, donc nous n'avons pas étudié la question.

Pour ce qui est de la façon dont cela s'inscrit dans une approche pangouvernementale, il s'agit d'un aspect parmi tant d'autres, et je pense que les ministres du Transport et d'Environnement et Changement climatique seraient mieux placés pour répondre à la façon dont cela s'inscrit dans l'ensemble de la stratégie relative à la carboneutralité.

**Le président :** Merci, monsieur Giroux. Votre bureau s'est toujours assuré d'être transparent, responsable, prévisible et fiable, et vous avez toujours gardé à l'esprit la date limite à laquelle nous devons recevoir de l'information de votre bureau sous forme de réponses écrites. Nous l'apprécions vraiment. En tant que président, j'aimerais porter à votre attention le fait que quelques questions posées par des sénateurs exigeaient des réponses par écrit. Dans cette optique, et vu la date limite, vous avez jusqu'à la fin de la journée, le mardi 13 juin pour envoyer les réponses écrites. Comme je l'ai dit au début de la séance, merci beaucoup de nous avoir accordé de votre temps.

Honorables sénateurs, nous allons maintenant passer au deuxième groupe de témoins. Nous avons avec nous des responsables du Conseil du Trésor du Canada.

Nous souhaitons la bienvenue à Annie Boudreau, secrétaire adjointe du Conseil du Trésor. Elle va présenter sa déclaration liminaire. Elle est accompagnée d'autres responsables principaux du Conseil du Trésor qui aideront à répondre aux questions. Je

come to answer a question, to identify yourself with your responsibilities for clarity as we process questions.

[*Translation*]

Ms. Boudreau, thank you for your availability. The floor is yours.

**Annie Boudreau, Assistant Secretary, Expenditure Management Sector, Treasury Board of Canada Secretariat:** Thank you, Mr. Chair. As I'm in Ottawa, I'd like to start by saying that I'm joining you from the unceded traditional territory of the Algonquin Anishinaabe people. The Algonquins have lived on this territory since time immemorial. I am grateful to be on this land.

[*English*]

I am delighted to be here today and look forward to the discussion on Supplementary Estimates (A) for 2022-23. I am pleased to be joined by my colleagues: Karen Cahill, Assistant Secretary and Chief Financial Officer; Monia Lahaie, Assistant Comptroller General, Financial Management Sector; Samantha Tattersall, Assistant Comptroller General, Acquired Services and Assets Sector; Paul Wagner, Assistant Deputy Minister, Strategy and Transformation; Marie-Chantal Girard, Senior Assistant Deputy Minister, Pension and Benefits; and Rod Greenough, Executive Director, Expenditure Management Sector.

[*Translation*]

Mr. Chair and honourable senators, let me begin by telling you about the estimates process. As you know, the government prepares the estimates to seek Parliament's authority to spend public funds.

The estimates ensure that parliamentarians and Canadians are sufficiently informed about the government's spending plans and resources so that the government can be held accountable for the allocation and management of public funds.

The Main Estimates must be tabled in the House of Commons by March 1 of each year. Over the year, there are normally three supplementary estimates that serve to present information on additional expenditure requirements that were not sufficiently developed at the time of tabling of the Main Estimates or that have been subsequently refined to reflect recent changes.

vais demander à ces responsables de s'identifier ainsi que de préciser leurs responsabilités chaque fois qu'ils répondront à une question à des fins de clarté.

[*Français*]

Madame Boudreau, merci de votre disponibilité. La parole est à vous.

**Annie Boudreau, secrétaire adjointe, Secteur de la gestion des dépenses, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :** Merci, monsieur le président. Comme je suis à Ottawa, j'aimerais tout d'abord souligner que je me joins à vous depuis le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinabe. Les Algonquins vivent sur ce territoire depuis des temps immémoriaux. Je suis reconnaissante de me trouver sur ce territoire.

[*Traduction*]

Je suis très heureuse d'être parmi vous aujourd'hui, et j'ai hâte d'aborder le Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2022-2023. J'ai le plaisir d'être accompagnée de mes collègues : Karen Cahill, secrétaire adjointe et dirigeante principale des finances; Monia Lahaie, contrôleur générale adjointe, Secteur de la gestion financière; Samantha Tattersall, contrôleur générale adjointe, Secteur des services acquis et des actifs; Paul Wagner, sous-ministre adjoint, Stratégie et transformation; Marie-Chantal Girard, sous-ministre adjointe principale, Relations avec les employés et rémunération globale; et Rod Greenough, directeur exécutif, Stratégies et prévisions des dépenses.

[*Français*]

Monsieur le président et honorables sénateurs, permettez-moi de commencer en vous parlant du processus du budget des dépenses. Comme vous le savez, le gouvernement prépare le budget des dépenses afin de demander l'autorisation du Parlement pour dépenser des fonds publics.

Le budget des dépenses permet de s'assurer que les parlementaires et les Canadiens sont suffisamment informés des plans de dépenses et des ressources du gouvernement, afin que celui-ci puisse être tenu responsable de l'affectation et de la gestion des fonds publics.

Le Budget principal des dépenses doit être déposé à la Chambre des communes au plus tard le 1<sup>er</sup> mars de chaque année. Au cours de l'année, il y a normalement trois budgets supplémentaires des dépenses qui servent à présenter de l'information sur les besoins supplémentaires en matière de dépenses qui n'étaient pas suffisamment étoffés au moment du dépôt du Budget principal des dépenses ou qui ont été précisés par la suite pour tenir compte de changements récents.

[English]

The voted amounts represent a maximum up to ceilings, or estimates, and may be not fully spent during the course of the year. Actual expenditures will be included in the Public Accounts after the end of the fiscal year.

[Translation]

Mr. Chair, the Supplementary Estimates (A) for 2022-23 were tabled on May 20, 2022. This is the first of three supplementary estimates planned for this year. As a whole, it provides information on \$8.8 billion in new voted spending for 26 federal organizations. It also provides information on an additional \$860 million in planned statutory budgetary expenditures.

[English]

With Supplementary Estimates (A), the estimates to date for 2022-23 amount to \$407.2 billion, including \$199.1 billion in planned voted expenditures and \$208.1 billion in forecasted statutory expenditures. This represents a 4.6% increase to planned budgetary voted spending over the 2022-23 Main Estimates.

Regarding major items that we have in Supplementary Estimates (A), those estimates seek additional parliamentary approval for the following major items: \$3.6 billion to support priorities for Indigenous communities; \$1.4 billion for existing and emerging COVID-19 treatments; \$853 million to support Canada's response to the invasion of Ukraine; and \$323 million to support the use of zero-emission vehicles.

Notably, five organizations are each seeking \$500 million or more. These include the Department of Indigenous Services, \$2.2 billion; the Public Health Agency of Canada, \$1.5 billion; the Department of Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs, \$1.4 billion; the Department of Public Safety and Emergency Preparedness, \$823.6 million; and finally, the Department of National Defence, \$500 million.

[Translation]

Approximately \$1 billion in spending announced in the 2022 federal budget is included in the Supplementary Estimates (A) for 2022-23. Additional authorities to implement the programs announced in the 2022 federal budget will be sought in the upcoming 2022-23 estimates.

[Traduction]

Les montants votés représentent des plafonds maximums, ou des estimations, et les montants peuvent ne pas être dépensés entièrement au cours de l'année. Les dépenses réelles seront incluses dans les Comptes publics à la fin de l'exercice financier.

[Français]

Monsieur le président, le Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2022-2023 a été déposé le 20 mai 2022. Il s'agit du premier de trois budgets supplémentaires des dépenses prévus pour cette année. Dans son ensemble, il fournit de l'information sur les nouvelles dépenses votées de 8,8 milliards de dollars pour 26 organisations fédérales. Il présente aussi de l'information sur un montant additionnel de 860 millions de dollars en dépenses budgétaires législatives prévues.

[Traduction]

En ce qui concerne le Budget supplémentaire des dépenses (A), les budgets en date d'aujourd'hui pour l'année 2022-2023 s'élèvent à 407,2 milliards de dollars, soit les dépenses votées prévues de 199,1 milliards de dollars et les dépenses législatives prévues de 208,1 milliards de dollars. Cela représente une augmentation de 4,6 % des dépenses budgétaires votées prévues par rapport au Budget principal des dépenses 2022-2023.

En ce qui concerne les postes principaux figurant dans le Budget supplémentaire des dépenses (A), des postes importants figurant dans ce budget doivent encore être approuvés par le Parlement, notamment : 3,6 milliards de dollars pour appuyer les priorités de communautés autochtones; 1,4 milliard de dollars pour les traitements existants et émergents relatifs à la COVID-19; 853 millions de dollars pour appuyer la réponse du Canada à l'invasion de l'Ukraine; et 323 millions de dollars pour soutenir l'utilisation des véhicules zéro émission.

Il vaut la peine de souligner que cinq organismes souhaitent obtenir 500 millions de dollars ou plus chacun, notamment le ministère des Services aux Autochtones qui demande 2,2 milliards de dollars; l'Agence de la santé publique du Canada, 1,5 milliard de dollars; le ministère des Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord, 1,4 milliard; le ministère de la Sécurité publique et de la Protection civile, 823,6 millions de dollars et enfin, le ministère de la Défense nationale, 500 millions de dollars.

[Français]

Environ 1 milliard de dollars en dépenses annoncées dans le budget fédéral de 2022 figurent dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2022-2023. Des autorisations supplémentaires pour la mise en œuvre des programmes annoncés dans le budget fédéral de 2022 seront demandées dans les prochains budgets des dépenses de 2022-2023.

[English]

In conclusion, I will remind members of this committee of a fantastic tool available to parliamentarians to assist in their review and scrutiny of spending plans. GC InfoBase is an interactive online tool that presents a multitude of federal data in a visual way. It provides accurate, timely and understandable information about government spending. It contains the Main Estimates and supplementary estimates, along with other data related to government finances, people and results.

[Translation]

On that note, I conclude my remarks and thank you for your time.

**The Chair:** Thank you, Ms. Boudreau.

[English]

I would like to inform senators that you will have a maximum of three and half minutes, the same as the first panel. Therefore, please ask you questions directly and, to the witnesses, please respond concisely.

**Senator Marshall:** Thank you to the witnesses, and welcome back. I'm interested in the cost of servicing the public debt. I notice in the Department of Finance, it indicates about \$24.7 billion so far this year.

Who decides on the accounting policies of government in the preparation of the Public Accounts? I'm asking because the \$19-billion-dollar loss that was incurred in 2021 by the Bank of Canada showed up on the government's books, but it showed up as negative revenue rather than the cost of servicing the public debt. Is that something decided on by Finance or by Treasury Board?

**Ms. Boudreau:** Thank you, Senator Marshall. I will turn over your question to my colleague Monia Lahaie to give you an answer.

**Monia Lahaie, Assistant Comptroller General, Financial Management Sector, Office of the Comptroller General, Treasury Board of Canada Secretariat:** Thank you for the question. As a government business enterprise, investments in the Bank of Canada are accounted for in the Public Accounts using the modified equity method of accounting, whereby the cost of the government's investment is reduced by dividends and adjusted to include the annual profits and losses for these

[Traduction]

En conclusion, je vais rappeler aux membres du comité l'existence d'un outil fantastique accessible aux parlementaires qui vise à les aider au moment d'étudier attentivement les plans de dépenses. InfoBase du GC est un outil en ligne interactif qui permet d'accéder à de nombreuses données fédérales de façon virtuelle. Il fournit de l'information juste, opportune et compréhensible au sujet des dépenses du gouvernement. On y retrouve le Budget principal des dépenses et les budgets supplémentaires des dépenses, ainsi que d'autres données relatives aux finances du gouvernement, aux résultats qu'il a obtenus, ainsi qu'aux personnes qui y travaillent.

[Français]

Sur cette note, je conclus mes remarques et je vous remercie du temps que vous m'avez accordé.

**Le président :** Merci, madame Boudreau.

[Traduction]

J'aimerais informer les sénateurs qu'ils auront un maximum de trois minutes et demie, la même chose que dans le cas du premier groupe de témoins. Par conséquent, veuillez poser votre question directement, et je demande aux témoins de fournir une réponse concise.

**La sénatrice Marshall :** Merci aux témoins, et bienvenue à nouveau. Je m'intéresse au coût du service de la dette publique. Je constate que le ministère des Finances mentionne qu'il s'élève à environ 24,7 milliards de dollars jusqu'à présent cette année.

Qui établit les conventions comptables du gouvernement au moment de préparer les Comptes publics? Je pose la question parce que la perte de 19 milliards de dollars dont a été victime la Banque du Canada en 2021 a été consignée dans les livres comptables du gouvernement, mais elle y figurait non pas comme un coût du service de la dette publique, mais plutôt comme des recettes négatives. Est-ce que c'est quelque chose qui est décidé par le ministère des Finances ou par le Conseil du Trésor?

**Mme Boudreau :** Merci, madame la sénatrice Marshall, je vais renvoyer la question à ma collègue Monia Lahaie, qui pourra vous répondre.

**Monia Lahaie, contrôleur générale adjointe, Secteur de la gestion financière, Bureau du contrôleur général, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :** Merci d'avoir posé la question. Comme la Banque du Canada est une société d'État, ses investissements sont consignés dans les Comptes publics à l'aide de la méthode modifiée de comptabilisation à la valeur de consolidation, tandis que les coûts des investissements du gouvernement sont réduits par les dividendes et ajustés afin

corporations. Therefore, this adjustment is done every year to eliminate unrealized inter-organizational gains and losses.

The increase this year primarily relates to the \$18.4 billion equity adjustment for the quantitative easing undertaken by the Bank of Canada. In response to the quantitative easing, an adjustment was required to record the upfront expensing of premiums paid by the bank on secondary market purchases of the Government of Canada. Effectively we are purchasing our own bonds, which means we eliminate any gains and losses incurred as a result of this market transaction.

**Senator Marshall:** But why does it show up as negative interest as opposed to an expenditure item, the cost of servicing the public debt? When I looked at the Public Accounts, it looked like you were burying a \$19 billion loss rather than showing it up front. Who decides to record it as negative revenue? Is it Treasury Board or Department of Finance? This is what I want to know.

**Ms. Lahaie:** This is following accounting standards, and we are preparing a written answer. I will make sure that's very clear and I will forward that to you.

**The Chair:** That would be very much appreciated. When I look at the Department of Finance, you've broken the interest between the \$19 billion and the \$5 billion. Is the \$5 billion the interest on the unfunded liability? Is that why it is split out? Is it split out so it can be comparable to what's in the Public Accounts? I'm trying to keep track of the cost of the public debt.

**Ms. Boudreau:** Thank you for your question. That's exactly it. It is breaking down, because the second amount relates to pension costs, as an example, and that's why we want to keep those two elements clean from a transparency perspective.

**Senator Marshall:** My next question is more of a general one. When we look at the funding being requested by the various departments, the departments that are asking for significant amounts of money would be Indigenous Services Canada, I notice Environment during the Main Estimates, Infrastructure Canada, very significant increases yet those departments performed very poorly in their performance reports.

With respect to Infrastructure Canada, they received a very poor audit report from the Auditor General on their Investing in

d'inclure les profits et pertes annuels de ces sociétés. Donc, ce rajustement est effectué chaque année pour éliminer les profits et les pertes interorganisationnels latents.

Cette année, l'augmentation est principalement liée au rajustement de la valeur de consolidation de 18,4 milliards de dollars en raison de l'assouplissement quantitatif qu'a appliqué la Banque du Canada. En réponse à l'assouplissement quantitatif, un rajustement a été nécessaire pour qu'il soit possible de consigner les dépenses initiales liées aux primes acquittées par la banque dans le cadre d'achats de titres du gouvernement du Canada sur le marché secondaire. En réalité, nous achetons nos propres obligations, ce qui veut dire que nous éliminons tout gain perçu et toute perte accusée découlant de cette transaction.

**La sénatrice Marshall :** Mais pourquoi ce montant figure-t-il comme un intérêt négatif plutôt que comme un poste de dépenses, le coût du service de la dette publique? Lorsque je regarde les Comptes publics, on dirait que vous tentiez de dissimuler une perte de 19 milliards de dollars plutôt que de l'afficher franchement. Qui a décidé de consigner le montant comme des recettes négatives? Est-ce le Conseil du Trésor ou le ministère des Finances? C'est ce que je veux savoir.

**Mme Lahaie :** Cela tient aux principes comptables, et nous rédigeons une réponse par écrit. Je vais m'assurer qu'elle est très claire, et je vous la communiquerai.

**Le président :** Ce serait très apprécié. En ce qui concerne le ministère des Finances, vous avez divisé les intérêts : 19 milliards de dollars et 5 milliards de dollars. Est-ce que les 5 milliards de dollars d'intérêts concernent le déficit actuariel? Est-ce pour cette raison que le montant a été divisé? A-t-il été divisé afin qu'il soit possible de le comparer au montant qui figure dans les Comptes publics? J'essaie de savoir où en est rendu le coût de la dette publique.

**Mme Boudreau :** Merci de votre question. C'est exactement cela. Le montant a été divisé parce que le deuxième concerne, par exemple, les coûts du régime de retraite, et c'est pour cette raison que nous avons séparé ces deux éléments; nous avons voulu être transparents.

**La sénatrice Marshall :** Ma prochaine question est plus générale. Lorsque nous examinons les financements demandés par les différents ministères, les ministères qui demandent des sommes importantes sont Services aux Autochtones Canada, Environnement, dans le Budget principal des dépenses, Infrastructure Canada... ce sont des augmentations très importantes, mais ces ministères ont obtenu des résultats très médiocres dans leurs rapports de rendement.

En ce qui concerne Infrastructure Canada, le fonds Investir au Canada a fait l'objet d'un très mauvais rapport de vérification du

Canada fund. Do you attach conditions to those departments? Because it seems like the ones who are performing poorly are the ones getting the biggest increase in funding.

**Ms. Boudreau:** Thank you for the question. The increase in funding will be related to what was announced in Budget 2022. For example, for all announcements after Budget 2022, those organizations come to Treasury Board when they are ready with their implementation plan in order to get the approval necessary to put an item into the estimates. That's the extent of my answer to this. It is really based on when they are ready to implement and also when they need the money to do so.

**Senator Marshall:** But significant amounts of money are going out, and we can't get a handle on where the money is being spent and whether it is achieving desired results because the departments are not providing the information. And with Infrastructure Canada, for example, we can't even figure out the projects. Their map is four or five years old. You just can't follow the money. I find it surprising as the Treasury Board, the overseer of the money for the government, that are you not imposing conditions on these departments. But based on what Infrastructure Canada told us that neither you nor the Privy Council Office is requiring any improvement in their performance.

**The Chair:** Ms. Boudreau, you've heard the question. Can you do the follow-up as a written response or do you have a 30-second comment?

**Ms. Boudreau:** That question would be better addressed by the department, but we can come back with a written response. What is the due date, Mr. Chair?

**The Chair:** The due date is Monday, June 13 at the end of the day through the clerk.

[Translation]

You can also do so in the next few days. The deadline is Monday, June 13. Thank you very much.

[English]

We will wait for your answer.

**Ms. Boudreau:** Thank you.

[Translation]

**Senator Forest:** Thank you to the witnesses for being here today to answer our questions.

vérificateur général. Imposez-vous des conditions à ces ministères? Parce qu'il semble que ceux qui ont un mauvais rendement sont ceux qui obtiennent la plus grande augmentation de financement.

**Mme Boudreau :** Je vous remercie de la question. L'augmentation du financement sera liée à ce qui a été annoncé dans le budget de 2022. Par exemple, pour toutes les annonces faites après le budget de 2022, ces organisations se présentent au Conseil du Trésor lorsqu'elles sont prêtes avec leur plan de mise en œuvre afin d'obtenir l'approbation nécessaire pour inscrire un élément dans le budget des dépenses. Voilà l'étendue de ma réponse à cette question. Cela dépend vraiment du moment où ils sont prêts à mettre les choses en œuvre et aussi du moment où ils ont besoin d'argent pour le faire.

**La sénatrice Marshall :** Mais d'importantes sommes d'argent sont versées, et nous ne pouvons pas savoir où l'argent est dépensé et s'il donne les résultats escomptés parce que les ministères ne fournissent pas l'information. Et avec Infrastructure Canada, par exemple, nous ne pouvons même pas déterminer en quoi consiste le projet. Leur plan date de quatre ou cinq ans. On ne peut tout simplement pas suivre l'argent. Je trouve surprenant que vous, du Conseil du Trésor, qui tenez les cordons de la bourse pour le gouvernement, n'imposiez pas de conditions à ces ministères. Mais d'après ce que nous a dit Infrastructure Canada, ni vous ni le Bureau du Conseil privé n'exigez une quelconque amélioration de leur rendement.

**Le président :** Madame Boudreau, vous avez entendu la question. Pouvez-vous faire un suivi sous forme d'une réponse écrite ou avez-vous un commentaire de 30 secondes?

**Mme Boudreau :** Le ministère serait mieux en mesure de répondre à cette question, mais nous pouvons revenir avec une réponse écrite. Quelle est la date butoir, monsieur le président?

**Le président :** La date butoir est le lundi 13 juin, à la fin de la journée, par l'intermédiaire de la greffière.

[Français]

Vous pouvez aussi le faire d'ici quelques jours. La date butoir est le lundi 13 juin. Merci beaucoup.

[Traduction]

Nous attendrons votre réponse.

**Mme Boudreau :** Merci.

[Français]

**Le sénateur Forest :** Je remercie les témoins de comparaître devant nous aujourd'hui pour répondre à nos questions.

My first question has to do with the spending review. In Budget 2022, the government announced that it would be undertaking a program review in an effort to save at least \$6 billion over five years government-wide. Are the departments setting those targets? How are they determined, and has the review process begun? What's the approach?

**Ms. Boudreau:** Thank you for your question. The \$6 billion in savings over five years was set out in the budget, and the decision was made by those in charge of implementing the measures in the budget.

We are still in the analysis and planning phase. We are examining which elements will be assessed, and as per Budget 2022, Budget 2023 will provide a progress update on the review.

**Senator Forest:** My next question flows from the first. In the news right now, we are seeing how much trouble the Canadian government is having delivering services to Canadians. For example, workers calling about employment insurance benefits have to wait hours to speak to an agent. On top of that, 15% of employment insurance claims are not processed within the standard 28-day time frame.

Passport Canada has a huge backlog; it's all over the media. People have to line up for hours to apply for a Canadian passport. In some cases, if people aren't travelling within 24 hours, they are told to come back the next day because their application isn't considered a priority.

How do you square that effort to streamline and save \$6 billion over five years with the government's current difficulty serving Canadians?

**Ms. Boudreau:** That's an excellent question. Obviously, the impending review will take into account programs that are the most important or that require more direction or funding. The idea is to ensure that the programs that serve Canadians are meaningful. Clearly, Passport Canada and the employment insurance program, which you mentioned, will be part of our review.

**Senator Forest:** As the central agency in charge of human resources, can you tell us what the staffing situation is? With workers in short supply across the board, is it hard to attract new employees? Faced with such a labour market, what is the federal public service doing to keep workers?

Ma première question porte sur la révision des dépenses. Le budget de 2022 annonçait une révision des programmes visant à trouver des économies d'au moins 6 milliards de dollars sur cinq ans dans l'appareil gouvernemental. Ces cibles sont-elles établies par les ministères? Comment sont-elles fixées, et est-ce que le processus de révision des dépenses est commencé? Comment va-t-on procéder?

**Mme Boudreau :** Je vous remercie beaucoup de votre question. La somme de 6 milliards de dollars sur cinq ans a été annoncée dans le budget et la décision a été prise par les responsables de la mise en œuvre des informations contenues dans le budget.

Nous en sommes toujours à l'étape de l'analyse du plan d'action. Nous sommes en train d'évaluer quels sont les éléments que nous allons examiner. De plus, comme l'indique le budget 2022, nous ferons une mise à jour dans le budget de 2023 pour faire état de ce qui a été réalisé jusqu'à ce moment-là.

**Le sénateur Forest :** Mon autre question fait suite à ma première question. Actuellement, les médias font état de la difficulté qu'éprouve le gouvernement canadien à servir les citoyens et les citoyennes. Par exemple, à l'assurance-emploi, les travailleurs attendent des heures au téléphone pour parler à un agent. De plus, dans 15 % des cas, les demandes d'assurance-emploi ne sont pas traitées dans le délai normal de 28 jours.

Chez Passeport Canada, il y a un retard considérable; tous les médias en parlent. Les gens doivent attendre des heures pour faire leur demande de passeport canadien. Dans certains cas, si le départ n'est pas prévu dans les 24 heures, on demande aux gens de revenir le lendemain, leur cas n'étant pas considéré comme prioritaire.

Comment concilier cet effort de rationalisation et cette économie de 6 milliards de dollars sur cinq ans avec les problèmes que nous avons actuellement à servir les Canadiennes et les Canadiens?

**Mme Boudreau :** C'est une excellente question. Évidemment, la révision que nous entamerons sous peu examinera les programmes qui sont les plus importants et qui nécessitent davantage de direction ou de financement. L'objectif est de s'assurer que les programmes qui servent les Canadiens sont importants. Évidemment, comme vous l'avez mentionné, Passeport Canada et le programme d'assurance-emploi feront partie de notre révision.

**Le sénateur Forest :** En tant qu'agence centrale responsable des ressources humaines, pouvez-vous nous dire quelle est la situation? Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre à tous les niveaux, est-il difficile d'attirer de nouveaux employés? Comment s'y prend la fonction publique fédérale dans un tel marché pour retenir ses travailleuses et travailleurs?

**Ms. Boudreau:** Thank you for your question. I'm going to ask Marie-Chantal Girard to answer that.

**Marie-Chantal Girard, Senior Assistant Deputy Minister, Employee Relations and Total Compensation, Treasury Board of Canada Secretariat:** Thank you for your question. My name is Marie-Chantal Girard, and I am the Senior Assistant Deputy Minister of Employee Relations and Total Compensation at the Treasury Board of Canada Secretariat.

You're right, we are experiencing a labour shortage all over the country, but it's more acute in some sectors. Through the Office of the Chief Human Resources Officer, the government is developing an approach to help it address the future of the labour market. The approach includes a skills strategy to ensure that newly hired government employees have the skills needed for the future.

We are updating our terms and conditions of employment. We are working with bargaining agents, including through the collective bargaining process, to make sure we stay competitive, not just compensation-wise, but also benefit-wise.

We also want to offer the types of jobs and arrangements that enable our employees to serve Canadians, which is a huge value added.

**Senator Forest:** Thank you.

**Senator Gignac:** My question is about the transfers to the provinces for child care. In Budget 2022, the government proposed a \$625-million increase over four years for a Canada-wide early learning and child care infrastructure fund, but according to the budget, the plan will not be in place until fiscal 2023-24.

I see that, in Supplementary Estimates (C), Employment and Social Development Canada is seeking an additional \$176 million this year.

Can you give us an explanation regarding the transfer to the provinces? I thought there was a fixed amount of funding for this year. Does it have to do with inflation? Why does Employment and Social Development Canada need \$176 million in additional funding for provincial transfers for the purpose of early learning and child care?

**Mme Boudreau :** Merci beaucoup. Je vais céder la parole à Marie-Chantal Girard.

**Marie-Chantal Girard, sous-ministre adjointe principale, Relations avec les employés et rémunération globale, Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada :** Je vous remercie de la question. Je m'appelle Marie-Chantal Girard et je suis sous-ministre adjointe principale, Relations avec les employés et rémunération globale, au Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada.

Effectivement, nous sommes présentement en pénurie de main-d'œuvre partout au pays, mais de manière plus accrue dans certains secteurs. Le gouvernement, par l'intermédiaire du Bureau de la dirigeante principale des ressources humaines, développe toute une approche pour être en mesure de travailler sur l'avenir du marché du travail. Dans cette approche, il y a une stratégie des compétences qui nous permettra d'assurer un arrimage adéquat entre les compétences recherchées pour l'avenir et les employés qui sont engagés au sein du gouvernement.

Nous nous assurons de moderniser nos termes et nos conditions d'emploi. Nous travaillons en collaboration avec des agents négociateurs, notamment dans le cadre de nos négociations de convention collective, pour nous assurer de demeurer concurrentiels, non seulement sur le plan de la rémunération, mais aussi sur le plan des avantages sociaux.

Nous voulons aussi offrir un type de travail qui permet à nos employés de servir les Canadiens, ce qui donne énormément de valeur ajoutée à leur travail.

**Le sénateur Forest :** Merci.

**Le sénateur Gignac :** Ma question porte sur les transferts aux provinces pour la garde des jeunes enfants. Le budget de 2022 prévoit une augmentation de 625 millions de dollars sur quatre ans. Il s'agit d'un fonds de développement pour un plan pancanadien d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Toutefois, on dit que ce plan sera en vigueur à compter de l'exercice financier 2023-2024.

Or, j'ai remarqué que dans le Budget des dépenses supplémentaires (C), Emploi et Développement social Canada a ajouté 176 millions de dollars pour l'année en cours.

Pouvez-vous nous expliquer ce qu'il en est de ce transfert aux provinces? Je croyais que c'était une enveloppe fermée cette année. Est-ce attribuable à l'inflation? Qu'en est-il de la justification de cette augmentation de 176 millions de dollars pour le ministre de l'Emploi et du Développement social à des fins d'apprentissage et de garde d'enfants et des transferts aux provinces?

**Ms. Boudreau:** Thank you for your question. I heard you say Supplementary Estimates (C). Did you mean Supplementary Estimates (A)?

**Senator Gignac:** Yes, sorry about that. We haven't gotten to Supplementary Estimates (C) yet.

**Ms. Boudreau:** The \$176 million is funding that was deferred. It was allocated last year but lapsed. The department received authorization to carry it forward to this year in support of the initiative you mentioned.

**Senator Gignac:** The funding isn't necessarily fixed, then? If it lapses, it can be carried forward to the following year. Is that right?

**Ms. Boudreau:** Yes, that's right. It is possible to carry forward lapsed funding so that it is used for the intended purpose and isn't lost.

**Senator Gignac:** My next question is about an altogether different topic. I asked the Parliamentary Budget Officer this question, but he didn't have an answer. He suggested I ask you.

My question is about a measure in last year's budget. I'm talking about the \$824 million in Budget 2021 for the Disaster Financial Assistance Arrangements program. I'm trying to make sense of it all and figure out why the funding sometimes appears in the Main Estimates, and other times, it's in Supplementary Estimates (A), (B) or (C).

Since the funding was in last year's budget, why doesn't it appear in the Main Estimates? Why does it all of a sudden show up here, in Supplementary Estimates (A)?

**Ms. Boudreau:** Thank you. That's an excellent question.

Actually, it really depends on departments' needs. It's a two-part answer.

Number one, if their implementation plan is ready to go, they will ask Treasury Board for the necessary approvals. After that, the measure can be included in the supplementary estimates.

Number two, it also has to do with cash flow requirements, and that depends on whether they really need the money to spend it on the actual program.

**Mme Boudreau :** Merci beaucoup de votre question. Je vous ai entendu parler du Budget supplémentaire des dépenses (C). Faites-vous référence au Budget supplémentaire des dépenses (A)?

**Le sénateur Gignac :** Excusez-moi, oui. On n'est pas encore arrivé au Budget supplémentaire des dépenses (C).

**Mme Boudreau :** Donc, le montant de 176 millions de dollars est un report de fonds. Ce sont des fonds qui avaient été affectés l'an dernier et qui n'ont pas été utilisés. Le ministère a obtenu l'autorisation de reporter les fonds à cette année pour poursuivre la mise en place de l'initiative dont vous parlez.

**Le sénateur Gignac :** Donc, ce ne sont pas nécessairement des enveloppes fermées? Si elles sont inutilisées, on peut les reporter à l'année suivante?

**Mme Boudreau :** Oui, absolument. Il existe un mécanisme pour être en mesure de reporter ces fonds inutilisés dans le but de ne pas les perdre et de les utiliser pour les projets pour lesquels ils ont été développés.

**Le sénateur Gignac :** Ma prochaine question porte sur un sujet complètement différent. J'ai posé cette question au directeur parlementaire du budget et il n'avait pas de réponse. Il m'a suggéré de vous la poser.

Ma question concerne des initiatives contenues dans le budget de l'an dernier. On parle de 824 millions de dollars pour les Accords d'aide financière en cas de catastrophe. C'était prévu dans le budget de 2021. J'essaie de démêler tout cela et de comprendre pourquoi ils figurent parfois dans le Budget principal des dépenses et parfois dans les budgets supplémentaires des dépenses (A), (B) ou (C).

Étant donné que ces fonds figuraient dans le budget de l'année dernière, pourquoi ne les a-t-on pas retrouvés dans le Budget principal des dépenses et que, tout à coup, ils apparaissent dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) qui nous est présenté?

**Mme Boudreau :** Merci beaucoup; c'est une très bonne question.

En fait, cela dépend vraiment des besoins des ministères. Il y a deux éléments à ma réponse.

Tout d'abord, si leur plan de mise en œuvre est prêt, ils viendront au Conseil du Trésor demander les autorisations nécessaires. Par la suite, on pourra inclure l'élément dans un budget supplémentaire.

Deuxièmement, tout cela est également lié aux besoins de trésorerie et cela dépend s'ils ont vraiment besoin de l'argent pour le dépenser pour le programme en tant que tel.

This program, however, is a bit different. Federal assistance is paid out when provinces and territories submit their invoices. Once the federal government receives the documentation, auditors review the information to make sure all the supporting documents are there. Once that is done, the payments are made to provinces and territories. We don't necessarily control that cycle. We are still waiting for supporting documentation from the provinces and territories. Once that is received, the payments can go out.

**Senator Gignac:** Thank you.

[English]

**Senator Richards:** The written answer on accountability to Senator Marshall will be sufficient if it is concise, so I will yield the rest of my time. Thank you.

**Senator Loffreda:** I want to continue on scarce resources and employee retention, which are major issues for many today. The Treasury Board of Canada Secretariat is responsible for negotiating collective bargaining agreements in the core public service. Can you give us an update on the collective agreements and inflationary pressures thereon? How many are expiring or are currently being negotiated? And how challenging is it at this point in time for you, with respect to employee satisfaction, employee retention, inflationary pressure and control over the collective agreements being negotiated?

**Ms. Girard:** Thank you for the question, senator. We are currently in negotiations for the 2021 round of collective bargaining. A majority of employees now fall under units that have tabled notice to bargain. We are currently in negotiations.

The conversations and discussions are ongoing. For those that had tabled notices to bargain in 2021, we started financial discussions and tabled initial economic offers to those groups. As the cycle evolves, those conversations are ongoing.

We establish and ask for a mandate based on four criteria. First, we look at external comparability. Second, we look at internal relativity between the different classifications and groups of employees. Third, we look at performance and, fourth, available affordability. That's affordability for the Government of Canada and taxpayers, but it also includes a number of variables, such as inflation and cost of living. That's where, for example, inflation is factored into the overall assessment and the global mandate provided to my sector to begin negotiations.

Ce programme-ci, par contre, est un peu différent. Ce programme est remboursé lorsqu'on reçoit les factures des provinces et des territoires. Une fois que la documentation est reçue au gouvernement fédéral, des vérificateurs vont examiner l'information pour s'assurer que toutes les pièces justificatives sont disponibles. Une fois que c'est fait, l'argent est envoyé aux provinces et aux territoires. On ne contrôle pas nécessairement tout le cycle. On est toujours en attente des preuves des provinces et des territoires. Une fois les preuves reçues, on peut faire les paiements subséquents.

**Le sénateur Gignac :** Merci beaucoup.

[Traduction]

**Le sénateur Richards :** La réponse écrite à la sénatrice Marshall sur la responsabilisation sera suffisante si elle est concise; je cède donc le reste de mon temps de parole. Je vous remercie.

**Le sénateur Loffreda :** Je veux poursuivre sur la question des ressources limitées et du maintien en poste des employés, qui sont des enjeux majeurs pour beaucoup de gens aujourd'hui. Le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada est responsable de la négociation des conventions collectives dans la fonction publique centrale. Pouvez-vous nous faire le point sur les conventions collectives et les tensions inflationnistes qu'elles subissent? Combien d'entre elles arrivent à échéance ou sont en cours de négociation? Et quel défi représentent pour vous, en ce moment, la satisfaction des employés, la rétention des employés, la tension inflationniste et le contrôle des conventions collectives en cours de négociation?

**Mme Girard :** Merci de votre question, monsieur le sénateur. Nous sommes actuellement en négociation pour le cycle de négociation collective de 2021. La majorité des employés y font maintenant partie d'unités qui ont déposé un avis de négociation. Nous sommes actuellement en négociation.

Les conversations et les discussions se poursuivent. Pour ceux qui avaient déposé des avis de négociation en 2021, nous avons entamé des discussions financières et déposé des offres initiales à ces groupes. À mesure que le cycle évolue, ces conversations se poursuivent.

Nous établissons et demandons un mandat en fonction de quatre critères. Premièrement, nous examinons la comparabilité externe. Deuxièmement, nous examinons la comparabilité interne entre les différentes classifications et les divers groupes d'employés. Troisièmement, nous examinons le rendement et, quatrièmement, l'abordabilité. Il s'agit de l'abordabilité pour le gouvernement du Canada et les contribuables, mais cela comprend également un certain nombre de variables, comme l'inflation et le coût de la vie. C'est là, par exemple, que l'inflation est prise en considération dans l'évaluation globale et le mandat global donné à mon secteur pour entamer les négociations.

So far, conversations are under way. We do monitor the situation closely and provide regular updates. We have four tables, at this point, for which discussions have been interrupted, but the others are ongoing.

**Senator Loffreda:** I've raised the issue of the real estate portfolio numerous times. I raised it with Minister Fortier when she was here before us at committee. Given the possibility of holding or owning excess real estate and optimizing this real estate — and you do say in your departmental plan for 2022-23 that you are committed to giving sound advice and providing hands-on support and advice to improve the management of the government's real property — can you provide us with an update on this review? Has an advisory panel been struck? Have guiding principles been established? And what's the latest on this issue, particularly with respect to the government's multi-billion-dollar real estate portfolio?

**Ms. Boudreau:** Thank you very much for the question. As indicated in Budget 2022, under stream 2 of the Strategic Policy Review, real property will be one element of the review. We are looking into it as we speak. As I indicated earlier, it is part of our plan, and we'll be able to come back in Budget 2023 with an update on this specific topic. Thank you.

[Translation]

**Senator Gerba:** Thank you to the witnesses. My question is for both witnesses, not one specifically.

One of the largest items in the estimates is the additional \$330 million for the Canadian Air Transport Security Authority, CATSA. However, according to the Parliamentary Budget Officer, CATSA's overall budget remains close to historical levels. With health restrictions being lifted and summer holidays around the corner, the number of travellers is almost back to pre-pandemic levels. Airports across the country are already experiencing a major shortage of screening officers. As a result, officers from Montreal are being mobilized to cover shifts in Quebec City.

Here's my question. Why is CATSA's budget essentially the same as it always is? Why hasn't more funding been allocated to hire more screening officers?

**Ms. Boudreau:** Thank you for your question. As you mentioned, CATSA will receive approximately \$330 million in additional funding, bringing the organization's total spending to \$885 million. That is in line with the average for the past four years. You pointed out the challenges airports are experiencing

Pour l'instant, les conversations sont en cours. Nous suivons la situation de près et fournissons des mises à jour régulières. Nous avons quatre tables, à ce stade, pour lesquelles les discussions ont été interrompues, mais les autres sont en cours.

**Le sénateur Loffreda :** J'ai soulevé la question du portefeuille immobilier à de nombreuses reprises. Je l'ai soulevée avec la ministre Fortier lorsqu'elle était ici devant nous au comité. Étant donné la possibilité de détenir ou de posséder des biens immobiliers excédentaires et d'optimiser ces biens immobiliers — et vous dites effectivement dans votre plan ministériel de 2022-2023 que vous vous engagez à donner des conseils judicieux et à fournir un soutien et des conseils pratiques pour améliorer la gestion des biens immobiliers du gouvernement — pouvez-vous nous fournir une mise à jour sur cet examen? Un comité consultatif a-t-il été formé? Des principes directeurs ont-ils été établis? Et quelles sont les dernières nouvelles sur cette question, en particulier en ce qui concerne le portefeuille immobilier de plusieurs milliards de dollars du gouvernement?

**Mme Boudreau :** Merci beaucoup de poser cette question. Comme l'indique le budget de 2022, dans le cadre du volet 2 de l'Examen des politiques stratégiques, les biens immobiliers sont un élément de l'examen. Nous nous penchons sur la question en ce moment même. Comme je l'ai indiqué plus tôt, cela fait partie de notre plan, et nous serons en mesure de revenir dans le budget de 2023 avec une mise à jour sur ce sujet précis. Je vous remercie.

[Français]

**La sénatrice Gerba :** Merci à nos témoins. Ma question s'adresse aux deux témoins, pas à une personne en particulier.

L'un des plus gros postes budgétaires présentés concerne une somme supplémentaire de 330 millions de dollars qui est proposée pour l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien, l'ACSTA. Toutefois, le directeur parlementaire du budget a révélé que l'enveloppe totale accordée resterait proche des niveaux habituels. Avec la levée des mesures sanitaires et les congés estivaux qui approchent, le nombre de voyageurs est presque au même niveau qu'avant la pandémie. Pourtant, une importante pénurie d'agents de contrôle se fait déjà sentir dans les aéroports du pays. Ainsi, des agents de Montréal sont mobilisés pour assurer des quarts de travail à Québec.

Ma question est la suivante. Pourquoi le budget de l'ACSTA est-il sensiblement le même que d'habitude? Pourquoi ne prévoit-on pas des fonds supplémentaires pour recruter davantage d'agents de service?

**Mme Boudreau :** Merci beaucoup pour la question. Comme vous l'avez souligné, l'ACSTA recevra un montant supplémentaire d'environ 330 millions de dollars, pour un total de 885 millions de dollars pour l'organisation, ce qui reflète la moyenne des quatre dernières années. Vous l'avez mentionné,

right now because of a staffing shortage, and other sectors all over the country are dealing with a labour shortage as well. However, CATSA is working closely with Transport Canada to hire more staff and provide the job training they need to deliver the level of security we have come to expect in airports.

In addition, Transport Canada has set up a working group, in conjunction with the country's three largest airports as well as Air Canada and WestJet. The working group will examine all options that can help improve airport efficiency. One of the problems is the fact that airports have numerous incoming and outgoing flights at the same time, which increases the passenger volume. All factors will be examined closely to ensure passenger safety.

**Senator Dagenais:** My question is for Ms. Girard. A few weeks ago, your negotiations with the Public Service Alliance deadlocked because of the wage offer put forward by Treasury Board, which proposed an annual increase of 1.75%. It's easy to see why employees, who are dealing with a 6.8% inflation rate, are asking for more. I would even go as far as to say that they were insulted by the offer.

The Public Service Alliance walked away from the bargaining table and filed for arbitration. I know you're not going to share your negotiating strategies with us, but can you tell us whether there is any flexibility in the current estimates or whether we'll have to wait for another set of supplementary estimates?

**Ms. Girard:** Thank you for the question. I can switch languages and repeat it if necessary.

[English]

The senator asked about the status update on the PSAC negotiation.

[Translation]

Yes, the bargaining tables were in full swing. We are disappointed with the outcome because we had discussed various options over the past few months. In late March, we began discussing the wage offer. The Public Service Alliance decided to declare impasse. We hope to be able to resume the negotiations, since the employer had the opportunity to propose only an initial offer. The usual negotiations were under way, but the union chose to declare impasse. Consequently, we are waiting for the response of the Federal Public Sector Labour Relations and Employment Board.

certain défis se posent en ce moment dans les aéroports à cause du manque de personnel, comme on le voit dans d'autres secteurs d'activité partout au pays. Par contre, l'ACSTA travaille en étroite collaboration avec Transports Canada dans le but de recruter du personnel et de faire de la formation en milieu de travail afin d'assurer le niveau de sécurité auquel on doit s'attendre dans les aéroports.

De plus, Transports Canada a mis en place un groupe de travail, en collaboration avec les trois plus grands aéroports et avec Air Canada et WestJet. Ce groupe de travail aura pour but de considérer toutes les façons dont on pourrait être plus efficace dans les aéroports. L'un des problèmes est le fait que plusieurs vols arrivent ou quittent l'aéroport en même temps, ce qui crée un achalandage plus important. Tous les facteurs seront examinés de très près pour assurer la sécurité des voyageurs.

**Le sénateur Dagenais :** Ma question s'adresse à Mme Girard. Les négociations avec l'Alliance de la fonction publique se sont retrouvées dans une impasse, il y a quelques semaines, à cause de l'offre salariale du Conseil du Trésor qui proposait une augmentation de 1,75 % par année. Il est facile de comprendre pourquoi les travailleurs, frappés par l'inflation qui a atteint 6,8 %, en demandent plus. J'ajouterais qu'ils considèrent même cette offre comme une insulte.

L'Alliance de la fonction publique a quitté la table de négociations et demande l'arbitrage. Je sais que vous n'aborderez pas avec nous les stratégies de négociations. Pouvez-vous nous dire si le budget actuel dispose d'une marge de manœuvre ou si l'on doit se préparer à un autre budget supplémentaire?

**Mme Girard :** Je vous remercie de la question. Je pourrai répéter en anglais si nécessaire.

[Traduction]

Le sénateur a demandé où en était la négociation avec l'AFPC.

[Français]

Effectivement, les tables de négociations se trouvaient en pleine discussion. Nous sommes déçus du dénouement, puisqu'on avait discuté de différentes mesures depuis un certain nombre de mois. À la fin du mois de mars, nous avons entrepris des discussions sur les offres monétaires. Or, l'Alliance de la fonction publique a décidé de déclarer l'impasse. Nous espérons pouvoir poursuivre les discussions avec eux, puisque l'employeur a eu seulement la possibilité de déposer une offre initiale. Les discussions habituelles étaient en cours, mais l'alliance a décidé de déclarer l'impasse. Nous sommes donc en attente de la réponse du commissaire des relations de travail et de l'emploi dans le secteur public fédéral.

**Senator Dagenais:** They filed for arbitration. I imagine that the arbitrator's decision will be binding?

**Ms. Girard:** That is what they asked the Federal Public Sector Labour Relations and Employment Board for. In its letter, the Public Service Alliance declared impasse and requested that a public interest commission be established. When bargaining agents submit their notice to bargain, they choose either arbitration, conciliation or strike. Arbitration is binding; conciliation is not. The Public Service Alliance asked for a public interest commission to be established, and we are waiting for the committee's decision.

**Senator Dagenais:** And what about the supplementary estimates?

[English]

**The Chair:** Honourable senators, when I look at the time frame that we have for the final panel, I have four senators to ask questions. Ms. Boudreau, I will ask the four senators to each ask a question. Do we agree that you will meet the deadline that we have to send us written responses to those four questions?

**Ms. Boudreau:** Yes, sure.

[Translation]

Will I have a chance to answer the questions, or will we get them all in writing, in which case we are to get back to the committee with written answers?

**The Chair:** We'll listen to the four questions, and then we'll come back to them.

[English]

**Senator Pate:** My question has to do with the role of the Treasury Board in terms of monitoring organizations. In particular, of the 42 performance targets set by Indigenous Services Canada, only a quarter of those have been set. Similar findings are coming out from the Auditor General's report for Infrastructure Canada. Given your role in providing oversight of the operations of the federal government as a whole and the financial management of departments and agencies, I am curious as to what you are doing in light of these reports to help ensure that they meet their targets.

I did have some questions about the COVID vaccination policies, how many public servants have been put on administrative leave with pay as a result of the policy, and what accommodation measures have been provided and on what grounds. Thank you very much.

**Le sénateur Dagenais :** Ils ont demandé l'arbitrage. J'imagine que la décision de l'arbitre sera exécutoire?

**Mme Girard :** C'est ce qu'ils ont demandé au commissaire des relations de travail et de l'emploi dans le secteur public fédéral. Dans leur lettre, ils ont déclaré l'impasse et demandent la mise en place d'une commission d'intérêt public. Lorsque les agents négociateurs déposent leur avis de négociation, ils choisissent soit l'arbitrage, soit la conciliation ou la grève. C'est l'arbitrage qui est exécutoire, et non la conciliation. L'alliance a demandé la mise en place d'une commission d'intérêt public et nous attendons la décision du comité.

**Le sénateur Dagenais :** Et des budgets supplémentaires.

[Traduction]

**Le président :** Honorables sénateurs, lorsque je regarde le temps dont nous disposons pour le dernier groupe de témoins, il y a quatre sénateurs qui veulent poser des questions. Madame Boudreau, je vais demander aux quatre sénateurs de poser chacun une question. Sommes-nous d'accord pour dire que vous respecterez le délai que nous avons fixé et nous enverrez des réponses écrites à ces quatre questions?

**Mme Boudreau :** Oui, bien sûr.

[Français]

Aurai-je la possibilité de répondre à ces questions, ou doit-on les recevoir toutes par écrit et vous revenir avec une réponse écrite?

**Le président :** Nous allons écouter les quatre questions, et nous y reviendrons par la suite.

[Traduction]

**La sénatrice Pate :** Ma question porte sur le rôle du Conseil du Trésor en matière de surveillance des organisations. En particulier, sur les 42 objectifs de rendement fixés par Services aux Autochtones Canada, seulement un quart ont été atteints. Des conclusions similaires ressortent du rapport du vérificateur général pour Infrastructure Canada. Étant donné votre rôle de surveillance des activités du gouvernement fédéral dans son ensemble et de la gestion financière des ministères des organismes, je suis curieuse de savoir ce que vous faites, à la lumière de ces rapports, pour vous assurer que les organismes atteignent leurs objectifs.

J'avais quelques questions sur les politiques de vaccination contre la COVID, sur le nombre de fonctionnaires qui ont été mis en congé administratif avec solde à cause de cette politique et sur les mesures d'adaptation qui ont été prises et pour quels motifs. Merci beaucoup.

**Senator Duncan:** Thank you to the witnesses who are appearing before us today. My questions are along the same lines as Senator Pate's and Senator Marshall's, so I will await that information in written form.

Could I just add that when we are receiving that information, could we also have a regional breakdown? For example, if performance indicators are indicating that funding is allocated more in one part of Canada than elsewhere, if we could receive that information? Thank you.

**Senator Boehm:** My question is in the same direction as earlier questions by Senators Forest and Loffreda, and that is with respect to stream 2 in the Strategic Policy Review. So I would have asked Ms. Girard this question. It is with respect to increased virtual or remote work arrangements. I see that many of you are back in your office, unless you have elaborate backgrounds that are office-like. I am wondering if there is a uniform standard or expectation across the different departments and agencies in terms of how this is going to work. Is OCHRO is taking a leading role in this or whether there are departments that are being used as pilot projects?

Some of my anecdotal evidence — and I will conclude on this at this point — is that a lot of people are used to working in a hybridized manner and don't want to come back to work. How is this being handled? And perhaps this also flows into the bargaining unit negotiations as well.

[Translation]

**The Chair:** Ms. Boudreau, you have two minutes, in addition to the written answers.

[English]

**Ms. Boudreau:** I will start with performance indicators very quickly. We will come back to you, but my understanding is that ISC is appearing before your committee this afternoon. That will be a great opportunity to ask the question about performance indicators.

We do not have the regional breakdown, but I am sure ISC and CIRNAC will be able to provide that information. I will come back to you with an overview of monitoring of performance indicators when departments come to the board. This I will do.

I will turn it over now to Marie-Chantal Girard for the vaccination policy, as well as the return to the workplace. Thank you.

**Ms. Girard:** As of May 30, there were 2,108 employees put on administrative leave without pay. Currently 1,899 employees have been granted an accommodation measure.

**La sénatrice Duncan :** Je remercie les témoins qui comparaissent devant nous aujourd'hui. Mes questions vont dans le même sens que celles de la sénatrice Pate et de la sénatrice Marshall; j'attendrai donc de recevoir ces informations par écrit.

Puis-je simplement ajouter que lorsque nous recevons ces informations... pourrions-nous également avoir une répartition régionale? Par exemple, si les indicateurs de rendement montrant que le financement est alloué davantage dans une partie du Canada qu'ailleurs, pourrions-nous recevoir cette information? Merci.

**Le sénateur Boehm :** Ma question rejoint les questions posées précédemment par les sénateurs Forest et Loffreda, à savoir le volet 2 de l'Examen des politiques stratégiques. J'aurais donc posé cette question à Mme Girard. Elle concerne l'augmentation des modalités de travail virtuel, ou à distance. Je vois que beaucoup d'entre vous sont de retour dans leur bureau, à moins que vous n'avez des arrière-plans élaborés qui ressemblent à des bureaux. Je me demande s'il existe une norme ou une attente uniforme dans les différents ministères et organismes quant à la façon dont cela va fonctionner. Le BDPRH joue-t-il un rôle de premier plan dans ce domaine ou certains ministères sont-ils utilisés comme projets pilotes?

Certaines de mes preuves anecdotiques — et je conclurai sur ce point à ce stade — sont que beaucoup de personnes qui sont habituées à travailler de manière hybride ne veulent pas revenir au bureau. Comment cela est-il géré? Et peut-être que cela se répercute également sur les négociations des unités de négociation.

[Français]

**Le président :** Madame Boudreau, vous avez deux minutes, en plus des réponses écrites.

[Traduction]

**Mme Boudreau :** Je vais commencer par les indicateurs de rendement très rapidement. Nous vous fournirons des réponses écrites, mais je crois savoir que SAC comparaît devant votre comité cet après-midi. Ce sera l'occasion de poser la question sur les indicateurs de rendement.

Nous ne disposons pas de la ventilation régionale, mais je suis sûre que SAC et RCAANC seront en mesure de fournir ces informations. Je vous reviendrai avec un aperçu du suivi des indicateurs de rendement lorsque les ministères viendront au conseil. C'est ce que je ferai.

Je cède maintenant la parole à Marie-Chantal Girard pour la politique de vaccination, ainsi que le retour au travail. Merci.

**Mme Girard :** Au 30 mai, 2 108 employés ont été mis en congé administratif sans solde. Actuellement, 1 899 employés ont bénéficié d'une mesure d'adaptation.

Telework, Senator Boehm, is under the authority of the employer. Therefore, it is not negotiated at the bargaining table. You are absolutely right that the deputy minister can now bring back their employees as per their mandate and operational requirements and assessments.

The update of the health and safety guidance allows us now to bring back employees, implementing, of course, all of the preventive measures for COVID-19 — masks, hand sanitizing and distancing by 2 metres if that is possible without the mask; if not, with the mask.

Deputy heads are now undertaking testing of various models based on the mandates of their departments and their requirements. We are ensuring there is no one-size-fits-all solution but that there will be coherence, and OCHRO is providing guidance to that effect. Thank you.

**The Chair:** Thank you very much. This brings the panel to an end.

[*Translation*]

Ms. Boudreau, as discussed, you have agreed to get back to the committee with written answers. You have until Monday to get back to us, but you are of course welcome to provide the answers in the next few days, if you can. We appreciate it. You've shared a lot of information today, which is in line with the committee's motto:

[*English*]

It is all about transparency, accountability, predictability and reliability. That is what Canadians want.

Honourable senators, as we bid farewell to the Treasury Board officials, we will now move into clause-by-clause consideration of Bill C-8.

The last agenda item for today is clause-by-clause consideration of Bill C-8. I would like to bring to your attention that we've had three meetings on Bill C-8. We've had 35 witnesses in 3 hours and 48 minutes. We also have the sponsor of the bill, Senator Gignac, who is a member of our National Finance Committee.

I need, as chair, to bring the process to your attention.

Is it agreed, honourable senators, that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill C-8, An Act to

Le télétravail, sénateur Boehm, relève de l'employeur. Par conséquent, il n'est pas négocié à la table de négociation. Vous avez tout à fait raison de dire que le sous-ministre peut maintenant faire revenir ses employés en fonction de son mandat, de ses exigences opérationnelles et de ses évaluations.

La mise à jour des directives en matière de santé et de sécurité nous permet maintenant de faire revenir les employés, en appliquant, bien sûr, toutes les mesures préventives pour la COVID-19 — masques, désinfection des mains et distance de deux mètres si cela est possible sans le masque; sinon, avec le masque.

Les administrateurs généraux procèdent actuellement à l'essai de divers modèles en fonction des mandats de leur ministère et de leurs exigences. Nous nous assurons qu'il n'y a pas de solution universelle, mais qu'il y aura de la cohérence et le Bureau du dirigeant principal des ressources humaines, ou BDPRH, fournit des conseils à cet effet. Je vous remercie.

**Le président :** Merci beaucoup. Cela met fin à la discussion avec ce groupe de témoins.

[*Français*]

Madame Boudreau, comme nous en avons discuté, vous êtes d'accord pour faire un suivi avec des réponses écrites. La date butoir est lundi prochain. Sentez-vous à l'aise de répondre au cours des jours qui suivront la réunion de ce matin. Cela dit, nous vous remercions. Vous avez partagé beaucoup d'information avec nous. Comme le dit la devise de notre comité :

[*Traduction*]

C'est une question de transparence, de responsabilité, de prévisibilité et de fiabilité. C'est ce que veulent les Canadiens et Canadiennes.

Honorables sénateurs, après avoir fait nos adieux aux représentants du Conseil du Trésor, nous allons maintenant passer à l'examen article par article du projet de loi C-8.

Le dernier point à l'ordre du jour d'aujourd'hui est l'examen article par article du projet de loi C-8. J'aimerais attirer votre attention sur le fait que nous avons tenu trois réunions sur le projet de loi C-8. Nous avons entendu 35 témoins en 3 heures et 48 minutes. Nous avons également le sénateur Gignac qui a parrainé le projet de loi et qui est un membre de notre Comité des finances nationales.

En tant que président, je dois porter le processus à votre attention.

Est-il convenu, honorables sénateurs, que le comité passe à l'étude article par article du projet de loi C-8, Loi portant

implement certain provisions of the economic and fiscal update tabled in Parliament on December 14, 2021, and other measures?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Thank you.

With leave, is it agreed that the committee be allowed to group clauses by the seven parts that are identified in the bill, when appropriate?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Thank you. Shall the title stand postponed, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Thank you. Shall clause 1, which contains the short title, stand postponed? Is that agreed, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Thank you.

[*Translation*]

Shall Part 1, amending the Income Tax Act and containing clauses 2 to 9, on pages 1 to 16, carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

[*English*]

**The Chair:** We will move to Part 2, honourable senators. Part 2 is Underused Housing Tax Act, clauses 10 to 40, pages 17 to 108. Shall Part 2, entitled Underused Housing Tax Act, containing clauses 10 to 40, carry?

**Senator Marshall:** On division.

**Senator Gignac:** On division.

**The Chair:** Thank you, honourable senators. We will now look at Part 3, entitled Canada Emergency Business Account, clauses 41 to 43, pages 108 to 110. Shall Part 3, entitled Canada Emergency Business Account, containing clauses 41 to 43, carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Thank you. Part 4, honourable senators, is entitled “school ventilation improvement,” clause 44, pages 110 and 111. Is that agreed upon, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

exécution de certaines dispositions de mise à jour économique et financière déposées au Parlement le 14 décembre 2021 et mettant en œuvre d’autres mesures?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Merci.

Avec la permission du comité, est-il convenu que le comité soit autorisé à regrouper des articles selon les sept parties relevées dans le projet de loi, lorsque cela est approprié?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Merci. Le titre est-il reporté, honorables sénateurs?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Merci. L’article 1, qui contient le titre abrégé, est-il reporté? Êtes-vous d’accord, honorables sénateurs?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Merci.

[*Français*]

La partie 1, modifiant la Loi de l’impôt sur le revenu, qui comprend les articles 2 à 9, pages 1 à 16, est-elle adoptée?

**Des voix :** D’accord.

[*Traduction*]

**Le président :** Nous passons à la partie 2, honorables sénateurs. La partie 2 est intitulée Loi sur la taxe sur les logements sous-utilisés, articles 10 à 40, pages 17 à 108. La partie 2, intitulée Loi sur la taxe sur les logements sous-utilisés, contenant les articles 10 à 40, est-elle adoptée?

**La sénatrice Marshall :** Avec dissidence.

**Le sénateur Gignac :** Avec dissidence.

**Le président :** Merci, honorables sénateurs. Nous allons maintenant examiner la partie 3, intitulée Compte d’urgence pour les entreprises canadiennes, articles 41 à 43, pages 108 à 110. La partie 3, intitulée Compte d’affaires d’urgence du Canada, contenant les articles 41 à 43, est-elle adoptée?

**Des voix :** D’accord.

**Le président :** Je vous remercie. La partie 4, honorables sénateurs, est intitulée « Amélioration de la ventilation dans les écoles », article 44, pages 110 et 111. Est-elle adoptée, honorables sénateurs?

**Des voix :** D’accord.

**The Chair:** Thank you.

[*Translation*]

That brings us to Part 5, Proof of Vaccination, in clause 45, on page 111. Shall Part 5, entitled Proof of Vaccination, containing clause 45, carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** We are on Part 6, entitled COVID-19 Tests, containing clause 46, on pages 111 and 112.

[*English*]

Shall it carry, honourable senators?

**Senator Marshall:** On division.

**Some Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** On division. Thank you.

Part 7, honourable senators, entitled Employment Insurance Act, clauses 47 and 48, pages 112 and 113. Shall Part 7, honourable senators, entitled Employment Insurance Act, containing clauses 47 and 48, carry?

Is it agreed, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** We will move to clause 1, the short title. Shall clause 1, which contains the short title, carry?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Thank you. Shall the title carry, honourable senators?

**Hon. Senators:** Agreed.

[*Translation*]

**The Chair:** Shall the bill before us carry without amendment, honourable senators?

[*English*]

**Senator Marshall:** On division.

[*Translation*]

**The Chair:** Does the committee wish to consider appending observations to the report? I have not had any indication that senators wished to prepare and submit observations.

[*English*]

Does the committee wish to consider appending observations to the report? Yes or no, honourable senators?

**Le président :** Merci.

[*Français*]

Nous en sommes à la partie 5, intitulée Preuve de vaccination, article 45, page 111. La partie 5, intitulée Preuve de vaccination, qui comprend l'article 45, est-elle adoptée?

**Des voix :** Adoptée.

**Le président :** Nous en sommes à la partie 6, intitulée Tests de la COVID-19, article 46, pages 111 et 112.

[*Traduction*]

Est-elle adoptée, honorables sénateurs?

**La sénatrice Marshall :** Avec dissidence

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Avec dissidence. Merci.

La partie 7, honorables sénateurs, intitulée Loi sur l'assurance-emploi, articles 47 et 48, pages 112 et 113. La partie 7, honorables sénateurs, intitulée Loi sur l'assurance-emploi, contenant les articles 47 et 48, est-elle adoptée?

Est-elle adoptée, honorables sénateurs?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Nous allons passer à l'article 1, le titre abrégé. L'article 1, qui contient le titre abrégé, est-il adopté?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Merci. Le titre est-il adopté, honorables sénateurs?

**Des voix :** D'accord.

[*Français*]

**Le président :** Le projet de loi qui nous est présenté est-il adopté sans amendement, honorables sénateurs?

[*Traduction*]

**La sénatrice Marshall :** Avec dissidence.

[*Français*]

**Le président :** Le comité veut-il annexer des observations au rapport? Je n'ai eu aucune indication selon laquelle on voulait préparer et déposer des observations.

[*Traduction*]

Le comité souhaite-t-il envisager d'annexer des observations au rapport? Oui ou non, honorables sénateurs?

**Senator Gignac:** No.

**The Chair:** Did I hear a “no?” Yes. Thank you, honourable senators.

As we proceed with clause-by-clause consideration on the bill, is it agreed that I report this bill, as adopted and agreed upon, some sections on division? Are you giving me the authority, the agreement, to table the report as early as possible?

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** With this, honourable senators, I would like to inform honourable senators that our next meeting will be this afternoon at 3 p.m. ET to resume our study on Supplementary Estimates (A).

With this, honourable senators, I now declare the meeting adjourned.

(The committee adjourned.)

**Le sénateur Gignac :** Non.

**Le président :** Ai-je entendu un « non »? Oui. Merci, honorables sénateurs.

Pendant que nous procédons à l'examen article par article du projet de loi, est-il convenu que je fasse rapport de ce projet de loi, tel qu'il a été adopté et convenu, de certaines sections avec dissidence? Me donnez-vous le pouvoir, de déposer le rapport le plus tôt possible?

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Sur ce, j'aimerais informer les honorables sénateurs que notre prochaine réunion aura lieu cet après-midi à 15 heures (HE). Nous reprendrons notre étude du Budget supplémentaire de dépenses (A).

Sur ce, honorables sénateurs, la séance est levée.

(La séance est levée.)

---